

Numéro Spécial

mai / juin
2020

Le Mag



Cuba Coop

Crises sanitaires
Catastrophes naturelles
mondiales

Cuba

60 ans DE

& SOLIDARITÉ
COOPÉRATION



La Présidence d'Honneur

- Jean Paul BAILLY, ancien président de la Poste
- Jean-Pierre BEL, ancien président du Sénat
- André CHASSAIGNE, député du Puy-de-Dôme
- Philippe CITROEN, directeur général de l'UNIFE
- Matthias FEKL, ancien ministre
- Marie HUGO, artiste peintre
- Eusebio LEAL SPENGLER, historien de la ville de La Havane
- Maurice OUZOULIAS, ancien élu du Val-de-Marne
- Christian PONCELET, ancien président du Sénat
- Stéphane WITKOWSKI, président du conseil de gestion de l'HEAL

Le Bureau

- Roger GRÉVOUL, président-fondateur
- Victor FERNANDEZ, président
- Michel DRUEL, secrétaire général
- Bernard MONTAGNE, secrétaire général adjoint
- Daniel HENRY, trésorier
- Christian HUART, 1^{er} vice-président

Vice-présidents

Michel DUBOIS, Michel HUMBERT, Manuel PASCUAL, Michel WENIG.

Membres du bureau

Philippe BONNET, Michel DRUEL, Alain JOHAN, Jean-Claude JOUBERT, Paula LECOMTE, Agnès LE GOUZE, Michel LE MAGOAROU, Josette LIEPA, Philippe MANO, Bernard MARTINEZ, Alain RENARD, Henri SIERRA.

Le Conseil d'Administration

Hélène BAUDONNAT — Philippe BONNET — Jean-Pierre BOURRILLON — Annick CHAUVEL — Sophie MALAÛS-DEBOSCKER — Michel DRUEL — Michel DUBOIS — Victor FERNANDEZ — Roger GREVOUL — Lucien GRIMAULT — Daniel HENRY — Christian HUART — Michel HUMBERT — Jean-Louis JOACHIM — Alain JOHAN — Jean-Claude JOUBERT — Gilles LACAZE — Marc LARDREAU — Fabrice LECLERC — Paula LECOMTE — Agnès LE GOUZE — Josette LIEPA — Michel LE MAGOAROU — Philippe MANO — Josiane MARTIN — Bernard MARTINEZ — Bernard MONTAGNE — Antoine NAVARRO — Jean-Pierre NOURRISSON — Manuel PASCUAL — Rémi PETERLIN — Jean-François PHILIPPE — Marie-Pierre PINEAU — Pascal PUFFAY — Alain RENARD — Sylvie RICHTON — Henri SIERRA — Liliane TAUBENHAUS — Mireille TIXE COBIAN — Pascal VARET — Michel WENIG.

Photo 1^{er} de couverture : la mission médicale cubaine arrivant à l'aéroport de Milan

Nom :

Prénom :

adresse :

tél. portable

mail : @

fonction :

centres d'intérêt

je règle ma cotisation (minimum 30 €) pour l'année 2020

je soutiens l'association par un don : €

Le Comité d'Honneur

Michèle ANDRE, ancienne sénatrice — Carole AUROUET, maître de conférences, spécialiste de J. Prévert — Gilles BACHELIER, Académie du Gaullisme — Serge BARBUSCIA, directeur de théâtre — Alain BERTHOLOM, militant sportif — Gérard BETENFELD, vice-président conseil départemental 63 — Bernard BETTI, chef d'entreprise, mécène — Antoine BLANCA, ancien ambassadeur de France, ancien secrétaire adjoint de l'ONU — Christian BONNECAZE, président comité solidarité PACA — Jean-Marc BOULENGER DE HAUTECLOCQUE, maire adjoint du 15^e arrdt de Paris — Christine BRISSONNET, chef d'entreprise, mécène — Dominique BUCCHINI, ancien président de l'assemblée territoriale de Corse — Oscar CASTRO, directeur de théâtre — Laurent CATHALA, maire de Créteil — Bernard CHAMPEY, ancien champion du monde du jeu de boule lyonnaise — Gaby CHARROUX, maire de Martignes, président Communauté d'agglomération — Guy CHARTIER, dirigeant d'entreprise — Edouard CHAULET, maire de Barjac (30) — Edgard COHEN SKALLI, Urbaniste — Xavier COMPAIN, maire adjoint de Plouha (22) — Jean-Marc COPPOLA, ancien vice-président du conseil régional PACA — Jean DESSESSARD, ancien sénateur de Paris — Patrick DOUET, maire de Bonneuil/Marne, vice-président du T11 de la MGP — Xavier DUGOIN, président du SIREDOM — Dominique DUPILET, conseiller départemental 62, membre honoraire du Parlement — Paul ESTRADE, chercheur, professeur émérite — Marc EVERBECQ, ancien maire de Bagnolet — Hortense FAIVRE D'ARCIER, universitaire — Sabine FAIVRE D'ARCIER, écrivaine — Colette FERRAT, présidente d'honneur comité Ardèche CCF — François FILLOUX, descendant de Jules Sagebien — Jean-Paul GARCIA, maire de Gretz-Armanvilliers — Laurent GARNIER, ancien vice-président conseil général 94 — Pierre GEORGEL, conservateur général du Patrimoine, historien — Elvira GRAVIER, avocate — Jean GUENARD, dirigeant d'entreprise — Renaud GUILLOT CORAIL, conseiller du commerce extérieur — Alain HAYOT, ancien conseiller régional PACA — Jacky HENIN, ancien député européen — Rémy HERRERA, économiste, chercheur CNRS — Serge JANQUIN, ancien député du Pas-de-Calais — Pascal JOLY, syndicaliste — Jean-Jacques KARMAN, maire-adjoint d'Aubervilliers conseiller départemental 93 — Bertrand KERN, maire de Pantin, conseiller départemental 93 — Jean LAMORE, historien, professeur émérite — Patrick LE GUILLOU, directeur général SEMIP — Didier LERESTE, syndicaliste, maire adjoint Paris 10^e — Gilbert LEFRONT, mécène — Michel LEPRETRE, maire adjoint Vitry/Seine, président SEMISE, président du Grand Orly Seine-Bièvre — Michel LESAGE, ancien député des Côtes d'Armor — Alain LESAUX, cadre conseil régional IDF — François LIBERTI, ancien député-maire de Sète — Jean-Pierre LOUBINOX, directeur Union internationale des chemins de fer — Jean MAGNAVAL, dirigeant d'entreprise — Jean-Claude MAIRAL, conseiller communautaire Vichy Val d'Allier — Alain MEAR, membre du conseil sup. de l'audiovisuel — Françoise MOULIN CIVIL, présidente université Cergy Pontoise — Alain NONN, artiste peintre — Bertrand PASCIUTO, maire de Couron d'Auvergne, vice-président conseil départemental 63 — Séverine PETER, maire adjointe d'Ivry/Seine — Liliane PIERRE, ancienne conseillère générale (94) — Christine PINEAU — Gérard POUCHAIN, docteur ès lettres, spécialiste de Victor Hugo et biographe de Juliette Drouet — Christine PRUNAUD, sénatrice des côtes d'Armor — Marjolaine RAUZE, maire de Morsang-sur-Orge, conseillère départementale 91 — Ivan RENAR, ancien sénateur — Pascal REUILLARD, ancien maire de Varennes-Vauzelle, conseiller départemental 58 — Pierre RICHARD, comédien — François RIGAMONTI, entrepreneur — Joseph ROSSIGNOL, ancien maire de Limeil-Brévannes — Philippe SUEUR, maire d'Enghien-les-Bains — Maud TALLET, maire de Champs-sur-Marne — Odette TERRADE, ancienne sénatrice — Armand TINE, descendant de Tomas Terry —

Cuba Coopération France

Association Loi 1901
Siège social : 32, rue Lénine- 94200 Ivry-sur-Seine
Téléphone : 01 46 70 00 95

Directeur de la publication : Victor Fernandez
Rédacteur en chef : Alain Johan
Secrétaire de rédaction : Paula Lecomte

Mail : cuba.cooperation@orange.fr Site : www.cubacoop.org

Réalisation et impression : Agnès Le Guoze , agence GRIS SOURIS



EDITO

La solidarité de Cuba

Chères amies et amis de la Coopération avec Cuba, face aux conséquences de cette terrible pandémie, nous avons décidé de communiquer avec vous au moyen d'une revue électronique exceptionnelle qui rend compte de la politique solidaire de Cuba en matière de santé. Alors que les sanctions criminelles liées au blocus économique et commercial des États-Unis continuent et sont aggravées, ce petit pays vient au secours de nombreux peuples pour lutter contre la Covid-19. Quelle leçon d'humanisme et de solidarité internationale !

Cuba ne mérite pas de sanctions mais reconnaissance et soutien, nombreux sont avec nous, en France et par le Monde, à proposer que le Prix Nobel de la Paix 2020 soit attribué aux brigades médicales cubaines.

C'est le sens de nos actions durant la dernière période. Plus que jamais nous exigeons la fin du blocus et de toutes les sanctions contre Cuba et nous souhaitons développer des coopérations au service des peuples en fonction de leur situation et de leurs besoins.

Nous soutenons les efforts des Nations Unies et du gouvernement espagnol qui se sont clairement exprimés sur cette demande mais regrettons qu'au moment où ces lignes sont écrites, notre gouvernement garde le silence !
(voir notre courrier au Président Macron page 24).

Notre pays accepte les médecins cubains sur son territoire et en Andorre, mais se tait sur les conséquences dramatiques que ces sanctions, en pleine pandémie, font subir au peuple cubain.

Ce n'est pas acceptable et digne d'un pays comme le nôtre, il est grand temps pour nos dirigeants d'intervenir et de faire entendre la voix de la France !

Amis de Cuba, merci pour votre soutien aux diverses initiatives entreprises par Cuba Coop et ses comités en matière de projets et de dons. Amplifions ces actions en faveur de ce peuple courageux et solidaire.

Je ne voudrais pas terminer cet édito sans avoir une pensée pour les amis de Cuba et de l'association qui ont perdu un proche, victime de la Covid-19, pendant ces derniers mois.



Victor Fernandez,
président

01 L'aide médicale de Cuba

une philosophie et une histoire p.4

- Andorre, les médias et les médecins cubains p.5
- Des dates significatives p.5
- Exemples de missions médicales cubaines :
 - Tchernobyl p.6
 - Haïti p.7
 - Milagro p.8
 - Ebola p.9
 - Covid-19 p.10
 - quelques chiffres
 - des témoignages cubains

02 La santé

un axe phare de la politique cubaine p.12

- Ombres et lumières du système médical cubain p.13
- Quelques chiffres indicateurs pour Cuba p.13
- Témoignage d'Ines Monterrey, soignante volontaire p.14
- Traque et prévention de la Covid -19 à Cuba p.14
- ELAM p.15
- Les déserts médicaux français p.16
- Merci à Cuba



"Un autre monde est possible"

Discours du Président de Cuba, Diaz Canel p. 17

03 Le blocus

contraintes et injustices inqualifiables ! p. 19

- Témoignages de la population cubaine p. 20
- Des voix contre le blocus p. 22
- les lettres au Président et au 1^{er} ministre p. 24

04 Cuba Coopération France

aide et accompagnement de nos amis cubains p. 25

- Le comité Armor p. 25
- Distribution d'eau potable p. 27
- L'appel aux dons a été entendu p. 28
- Vous aussi... p. 29
- Un Prix Nobel de la paix p. 30
- Hommage aux victimes p. 31
- CCF c'est aussi... ! p. 32

Ce document est interactif, cliquer sur

- 1) les numéros de page dans le sommaire
- 2) les flèches à droite et à gauche de la page
- 3) le mot sommaire sur toutes les pages (en haut à gauche)
- 4) les cartouches "Vidéo"

01



L'aide médicale de Cuba une philosophie une histoire

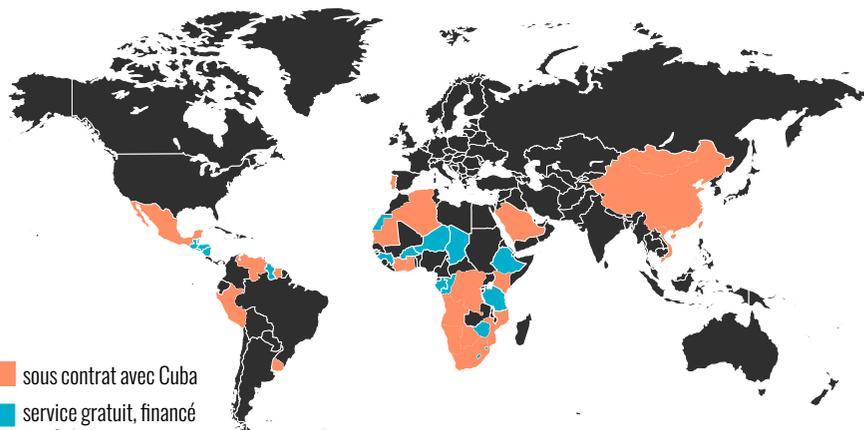
Depuis la Révolution, c'est une constante de la politique cubaine, la santé, comme l'éducation a été érigée en priorité. Fidel et le Che (médecin de formation) ont mis en place un système de santé publique gratuit pour tous. Malgré le blocus US, Cuba a développé depuis les années 1960 une politique "d'internationalisme médical". En 1962, lors de l'inauguration de l'École de médecine de La Havane par Fidel Castro, l'annonce est faite de l'envoi de 50 médecins en Algérie qui avait sollicité Cuba.

C'est une ligne de conduite permanente, associée, et grâce au développement d'une politique de santé publique exemplaire, et cela malgré la persistance du blocus des Etats-Unis, blocus renforcé ces dernières années par D. Trump, Cuba a toujours apporté son concours dans le domaine de la santé quand elle a été sollicitée !

Extraits du discours prononcé par Fidel Castro lors de l'inauguration de cette École de médecine :

«... et c'est pourquoi, en discutant aujourd'hui avec les étudiants, nous avons dit que nous avions besoin de 50 médecins volontaires pour aller en Algérie ? [...] Et nous sommes sûrs que ces volontaires ne vont pas manquer. Cinquante, pas plus. Nous sommes sûrs que d'autres vont se porter volontaires [...]. Bien sûr, aujourd'hui nous pouvons en envoyer 50 ; dans 8 ou 10 ans, nous ignorons combien ? [...]. Parce que chaque année, nous aurons davantage de médecins, et que chaque année davantage d'étudiants entreront à l'École de médecine ».

Les médecins cubains dans le monde pays concernés par le programme de coopération médicale de Cuba



Liste des pays bénéficiaires (dénomination en espagnol)

- Mexico
- Guatemala
- Belice
- Honduras
- Nicaragua
- Curazao
- Venezuela
- Guyana
- Surinam
- Bahamas
- Jamaica
- Haïti
- Republica Dominicana
- Barbados
- Dominica
- Granada
- San Cristobal y Nieves
- San Vicente y las Granadas
- Santa Lucia
- Trinidad y Tobago
- Uruguay
- Argelia
- Niger
- RASD
- Mauritania
- Cabo Verde
- Gambla
- Guinea Bissau
- Guinea Conadry
- Italia
- Andorra
- Turquia
- Catar
- Kuwait
- Bahrein
- Arabia Saudita
- Togo
- Santo Tome y Principe
- Burkina Faso
- Guinea Educativa
- Republica Dominicana
- Ghana
- Chad
- Gabon
- Congo
- Angola
- Botswana
- Namibia
- Etiopia
- Djibuti
- Etiopia
- Kenya
- Seychelles
- Uganda
- Zimbabwe
- Tanzania
- Mozambique
- Esuatini
- Lesoto
- Sudafrica

Andorre, les médias et les médecins cubains

L'Andorre a demandé la venue de médecins cubains. Comment la presse d'Andorre a-t-elle réagi ? Des interviews de médecins cubains présents nous laissent entendre que la préoccupation de ces médias est de reproduire la propagande des USA sur l'envoi de médecins cubains à travers le monde. Il convient de souligner qu'Andorre est une co-principauté française...!



Extraits d'un entretien avec le consul général de Cuba à Barcelone, Alain Gonzales, qui s'est occupé de la venue des personnels de santé cubains. (in Diari d'Andorra, le 13 avril).

Q : comment l'esprit des brigades médicales s'est-il forgé ?

R : La première mission de ce type a eu lieu en Algérie dans les années 1960, lorsque tous les médecins qui y étaient ont émigré en France et ont pratiquement quitté ce pays sans population médicale. C'est à la suite de l'ouragan Katrina qui a frappé le sud des États-Unis en 2005 que la brigade Henry Reeve a vu le jour. Depuis lors, un contingent de médecins a été rapidement intégré pour aider le peuple américain.

Q : comment comprend-on qu'une brigade se rende à l'étranger alors que Cuba combat également le coronavirus ?

R : Ce phénomène a pris la planète par surprise, mais nous avons un système de santé capable de contrer cette nouvelle maladie, malgré les difficultés économiques. Depuis des décennies, nous préparons les professionnels de la santé dans une perspective humaniste. Vous pouvez avoir tout l'argent du monde, si vous tombez malade, vous ne valez plus rien. C'est pourquoi la population cubaine, éduquée et disciplinée, est immunisée contre de nombreuses maladies qui parcourent le monde aujourd'hui.

Q : comment évalue-t-on la valeur monétaire des brigades déplacées

à l'étranger ?

R : à moi de vous poser une question : considérez-vous que la solidarité a une valeur monétaire ? Il y a des valeurs qui ne sont pas monétaires et qui dépassent la sphère économique.

Q : comment détacher la philanthropie des affaires ... ?

R : Nous partageons ce que nous avons, pas ce qu'il nous reste. C'est une façon d'aborder la philosophie de la vie. La solidarité est inhérente à notre façon de penser. Le voisin, au-delà d'être une personne qui vit devant vous et qui ne salue jamais, fait partie de notre famille. Nous sommes un peuple venu du monde entier ; en réciprocité, nous le devons à tous. C'est pourquoi nous sommes même allés dans des endroits insoupçonnés.

De nombreuses décennies se sont écoulées, une partie de l'aide cubaine se fait aujourd'hui dans les pays du tiers monde, sans ressources. Nous n'allons pas chercher de butin, nous ne sommes ni des corsaires, ni des mercenaires, ni des pirates. Ce sont des médecins qui accèdent volontairement à une mission.

Q : quel discours avez-vous pour contrer les accusations américaines sur les conditions d'esclavage des brigades ?

R : Les États-Unis ont tout intérêt à changer le régime qui a donné la souveraineté au peuple cubain. Maintenant, ils sont plus intéressés à diaboliser notre image qu'à se soucier de la santé de leur population. Cuba n'envoie pas d'armes aux peuples opprimés ; il envoie des médecins pour sauver des vies.

Q : venir en Andorre est-il une meilleure vitrine médiatique pour l'écho en Europe ?

R : Notre intérêt n'est pas d'apparaître dans les médias comme les guérisseurs du monde. Pour nous, c'est plus facile à faire qu'à dire. Nous estimons qu'un Européen a la même valeur qu'un Africain. Nous ne sommes venus ici, ni pour faire de la propagande, ni pour rechercher de la reconnaissance ou des avantages économiques. Nous répondons simplement à une demande d'Andorre et d'humanité.

01



L'aide médicale de Cuba une philosophie une histoire

Quelques dates significatives de la présence cubaine en matière de santé au service de populations étrangères

création du Centre de génie génétique et de biotechnologie, consacré à la fabrication de médicaments bon marché destinés à Cuba mais aussi à près de 50 pays du monde.

1986 : les médecins cubains sont envoyés à



1961 : première coopération médicale au Chili.

1963 : première brigade cubaine envoyée en Algérie. Elle se composait de 58 médecins et techniciens. Cette coopération existe toujours. Depuis l'Algérie, Cuba ne s'est jamais arrêlée de soutenir le monde face aux catastrophes naturelles et aux épidémies. Guinée-Bissau, Angola, Nicaragua reçoivent son soutien médical dans les années 1960 et 1970. Pour affronter les ravages des cyclones George et Mitch en Amérique centrale en 1998, la République dominicaine, le Honduras, le Guatemala, le Nicaragua, Haïti et le Belize ont pu compter sur l'aide des équipes cubaines.

1972 : Cuba fournit un soutien médical au Nicaragua après le tremblement de terre qui dévaste sa capitale.

1981 : Fidel Castro lance le Plan Frente biológico (« Plan Front biologique ») qui aboutit à la

Tchernobyl à la suite de l'accident nucléaire et soignent plus de 26 000 personnes, notamment des enfants. Plus de 23 000 enfants sont soignés sur l'île pendant 21 ans, dans le cadre d'un programme humanitaire. **Cuba est le seul pays à avoir mis en place un programme de santé complet, gratuit et de masse pour les enfants touchés par l'accident nucléaire.**

1988 : le Centre de Microchirurgie Oculaire est créé à l'initiative du Président Fidel Castro. Cuba se place ainsi aux premiers rangs au niveau mondial en matière de chirurgie de la cataracte, de la myopie et des glaucomes. Des patients sont alors arrivés de toute la planète pour se soumettre aux délicates interventions. C'est le début de l'opération MILAGRO (l'opération Miracle) annoncée en 2005. Des millions de patients ont été soignés.

1999 : Cuba crée sur son sol l'« École latino-américaine de médecine » (ELAM). Elle forme chaque année des milliers d'étudiants en

médecine issus de toute l'Amérique latine et d'autres pays, notamment des USA. L'approche cubaine de l'ÉLAM repose essentiellement sur l'engagement de former des étudiants qui n'auraient jamais pu devenir médecins autrement dans leur pays.

Des professeurs cubains dispensent leurs cours dans nombre de pays. Depuis le début des années 1970, Cuba a contribué à la fondation d'écoles de médecine dans plusieurs pays, y compris le Yémen (1976), Guyana (1984), Éthiopie (1984), Ouganda (1986), Ghana (1991), Gambie (2000), Guinée équatoriale (2000), Haïti (2001), Guinée-Bissau (2004) et Timor oriental (2005).

2005 : création de « la Brigade Henry Reeve ». Elle a pour objectif d'apporter son aide face à une catastrophe naturelle ou une épidémie et de coopérer immédiatement avec du personnel spécialement formé. La brigade intervient au Pakistan après un tremblement de terre d'octobre pour secourir des milliers de personnes.

Dans son discours durant l'acte de création de la Brigade Henry Reeve, Fidel Castro a parlé de la nécessité de répondre aux catastrophes naturelles, indépendamment de l'idéologie du pays : « *Pas une seule fois, tout au long de l'histoire révolutionnaire pleine d'abnégation, notre peuple n'a cessé d'offrir son aide médicale dans la solidarité en cas de catastrophe à d'autres peuples qui en avaient besoin, sans jamais tenir compte des abîmes idéologiques et politiques nous séparant, ou des offenses graves infligées par tel ou tel gouvernement* ».

2005 : refus des États-Unis d'accepter l'aide cubaine pour aider les victimes de l'ouragan Katrina à La Nouvelle-Orléans.

2010 : Haïti après le séisme, des personnels soignants sont présents pour venir en aide aux populations victimes entre autres maladies du choléra et maintiennent jusqu'à ce jour leur présence.

2010 : des spécialistes de la « brigade Henry Reeve » sont restés au Chili durant 8 mois,

après un séisme, à la suite de la demande d'aide médicale présentée par le gouvernement chilien.

2014 : 250 professionnels cubains de la santé sont engagés en Afrique de l'Ouest pour combattre l'épidémie d'Ebola.

2014 : LABIOFAM, l'entreprise de production chimique et biopharmaceutique cubaine, a lancé une campagne de vaccination contre le paludisme en Afrique de l'Ouest, dans 15 pays.

2015 : la brigade cubaine formée de 49 professionnels est intervenue au Népal ravagé par un tremblement de terre en avril.

2020 : 1 218 experts médicaux cubains présents dans 20 pays d'Europe, d'Amérique latine et des Caraïbes, d'Afrique et du Moyen-Orient dans la lutte contre la pandémie de la Covid-19.

Selon des données officielles, plus de 400 000 collaborateurs de santé cubains ont effectué des missions dans 164 pays au cours des 56 dernières années, avec dignité, professionnalisme et humanisme (12/04/2020).

Depuis le début des années 1990, l'industrie biotechnologique cubaine développe des médicaments disponibles pour tous à Cuba et dans le monde. Des vaccins humains et vétérinaires, des bioproduits, des médicaments, des moyens de diagnostic et des anticorps monoclonaux ont été créés.

Le Groupe d'entreprises BioCubaFarma, l'un des plus puissants économiquement du pays, est responsable des industries biotechnologiques et pharmaceutiques. Cette organisation a des produits enregistrés et exporte dans plus de 50 pays et possède 1 800 brevets à l'étranger.

Lors de sa visite à La Havane en 1991 après sa libération, le Président Nelson Mandela, témoin privilégié, a évalué l'action cubaine de la façon suivante : « *Nous sommes venus ici avec un grand sentiment de culpabilité à l'égard du peuple cubain. Quel autre pays que Cuba peut s'enorgueillir d'un palmarès d'altruisme aussi impressionnant dans ses relations avec l'Afrique ? Combien de pays dans le monde bénéficient du travail des professionnels cubains de la santé ? Quel pays s'est déjà vu refuser l'aide de Cuba ?* ».



Opération Tchernobyl



Quelques exemples de missions médicales cubaines

Le 26 avril 1986 au matin, une série d'erreurs fatales ont frappé le réacteur numéro 4 de la centrale nucléaire Vladimir Illitch Lénine, dont le cœur du réacteur est resté à l'air libre, rejetant une grande quantité de matière radioactive au milieu de plusieurs explosions et d'un violent incendie qui a duré dix jours.

Le 29 mars 1990, les premiers 139 enfants, garçons et filles, sont arrivés dans l'île. Ce programme médical cubain, créé ainsi pour soigner les enfants de Tchernobyl, s'est poursuivi durant vingt-et-une années consécutives à titre gracieux et a permis d'apporter des soins médicaux à plus de 26 000 enfants de Russie, de Biélorussie, de Moldavie et d'Ukraine.

Pripiat, une ville de 50 000 habitants construite pour loger les travailleurs de la centrale et leur famille, n'a été évacuée que 36 heures après l'explosion. Des centaines de milliers d'adultes et d'enfants sont restés exposés à la contamination. Beaucoup parmi les plus jeunes ont ensuite développé des cancers de la thyroïde et des leucémies, probablement dus à l'inhalation ou à l'ingestion d'iode 131 ou de césium 137.

À cette époque, bien des choses sont advenues : l'Union soviétique s'est désintégrée, le camp socialiste a disparu, des guerres civiles et des tragédies humaines se sont développées chez ces peuples, Cuba est entré dans une profonde récession économique résultant de l'arrêt des relations commerciales avec le bloc socialiste qui n'existait plus et du blocus des États-Unis avec un acharnement accru... mais le programme médical, lui, ne s'est jamais arrêté.

Les plages de Tará des Caraïbes cubaines et son quartier résidentiel, ont servi de lieu d'accueil à partir du 29 mars 1990. Cette station balnéaire paradisiaque a abrité le plus grand programme sanitaire pour les enfants affectés par l'accident de la centrale nucléaire de Tchernobyl survenu

quatre ans auparavant.

Entre 1990 et 2011, l'hôpital pédiatrique de Tará a soigné plus de 25 000 enfants victimes des radiations en Ukraine, en Russie et en Biélorussie, la majorité d'entre eux atteints de cancer, de malformations, d'atrophie musculaire, de problèmes dermatologiques et stomacaux, nombre d'entre eux souffrant d'un haut niveau de stress post-traumatique pour avoir vécu l'horreur nucléaire.

Les statistiques de plus de deux décennies affichent plus de 70 000 consultations réalisées dans vingt spécialités médicales, les plus relevées dans le domaine des maladies endocriniennes et gastroentérologiques. Un grand nombre des médicaments prescrits aux enfants de Tchernobyl a été produit par la biotechnologie cubaine.

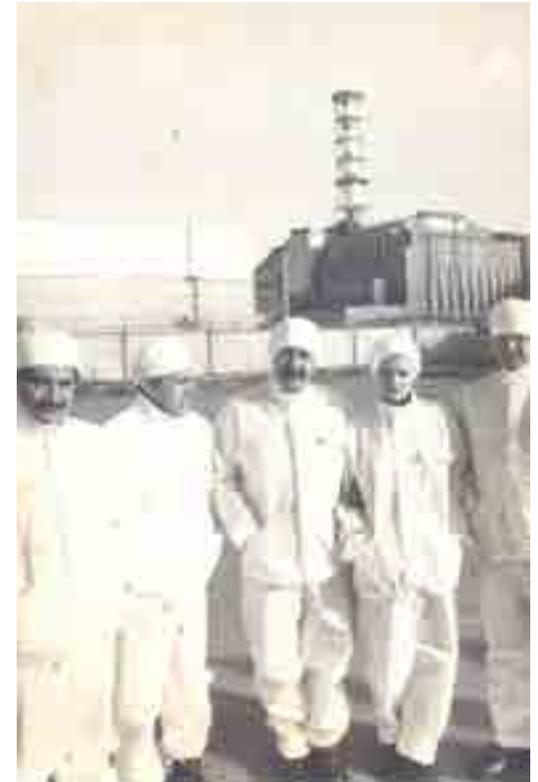
Le terrible accident nucléaire survenu à Tchernobyl le 26 avril 1986 a affecté de très nombreux enfants ukrainiens, russes et biélorusses. En 2011, plus de 25 000 petits patients avaient été soignés à Cuba depuis l'année 1990, les autorités cubaines assurant officiellement tous les frais médicaux et de logement.

Sources :

Extrait de l'article de Roberto Chile et Maribel Acosta Damas – 30 mars 2020 – Cubadebate - publié dans Solidaridad cubana.

Photos et article de Cubadebate.

Traduction : Nicole Bedez - Cubacoop.



01



Opération Haïti

Rôle médical de chacun des quatre acteurs :

Ces données, compilées à partir de plusieurs sources sont particulièrement révélatrices du rôle et de la contribution médicale cubaine largement ignorés.

Plus de 4 fois de patients traités que MSF qui a 2 fois plus de personnel, 10 fois plus que l'équipe canadienne et bien que seulement 3 fois plus nombreux que les équipes US, les Cubains ont traité 260 fois plus de patients. Il est important de noter que quasiment la moitié du personnel médical cubain intervenait hors de la capitale Port au Prince.

	personnel	patients traités	nombre d'actes chirurgicaux
MSF	3 408	54 000	3 700
Canada	45	21 000	0
USA	550	871	843
Cuba	1 504	227 143	6 499

Quelques exemples de missions médicales cubaines

En 1998 le passage de l'ouragan Georges a causé la mort de 230 personnes, détruit 80% des récoltes et laissé 167 000 personnes sans abri.

La couverture médiatique de la coopération médicale cubaine après le tremblement de terre en Haïti a été plus que discrète ! En général, les actualités internationales ont ignoré les efforts de Cuba ; avant le 24 mars 2010, CNN avait fait 601 reportages dont seulement 18 allusions à l'aide cubaine, le New-York Times & le Washington Post avaient à eux deux consacré 750 sujets au tremblement de terre, sans la moindre allusion à une aide cubaine ! En réalité, le rôle médical de Cuba en Haïti était extrêmement important depuis 1998.

Cuba/Haïti pré-tremblement de terre

Bien qu'il n'existe pas de relations diplomatiques avec ce pays depuis 36 ans, Cuba a offert un accord multi-facettes dont le plus important portait sur la coopération médicale. Cuba adopte une approche de santé publique en deux volets : le maintien des centaines de médecins cubains sur place tant que cela est nécessaire et la formation des médecins haïtiens à Cuba, qui reviendraient ensuite relever les médecins cubains. Les étudiants étaient sélectionnés dans les milieux principalement populaires présupposant que leur origine socio-économique les aiderait à comprendre les besoins de leur pays. La première promotion étudie en mai 1999 à l'École latino-américaine de médecine (ELAM) de La Havane.

2007 les premiers résultats apparaissent :

- ▶ Mortalité infantile pour 1000 naissances : 1999 : 80 | 2007 : 33
- ▶ Mortalité d'enfant de moins de 5 ans pour 1000 : 1999 : 135 | 2007 : 59.4
- ▶ Mortalité maternelle pour 100 000 naissances : 1999 : 523 | 2007 : 285
- ▶ Espérance de vie, en années : 1999 : 54 | 2007 : 61

Ces résultats sont en grande partie dus au rôle de la médecine préventive mise en œuvre par les équipes cubaines, près de 14 millions de consultations médicales, 900 000 vaccinations.... entre 1998 et 2007 !

Avant le tremblement de terre de 2010, Cuba a formé 550 médecins haïtiens. Plus de 6 000 personnels médicaux cubains ont travaillé en Haïti, pratiquant plus de 200 000 interventions chirurgicales dont 45 000 relevant de l'opération « Milagro » luttant contre la cécité de plusieurs dizaines de milliers de personnes (voir ci-après page 8).

Cuba/Haïti post-tremblement de terre

Ce tremblement de terre a tué au moins 220 000 personnes, en a blessé 300 000 et laissé 1.5 million sans abri. Le premier ministre haïtien l'a décrit comme « la pire catastrophe qui soit arrivée à Haïti en deux siècles ».

L'aide internationale s'est rapidement déployée. MSF (Médecins Sans Frontières) a expédié par avion environ 350 personnes en plus des 3 000 personnels haïtiens déjà employés sur place. Au 12 mars ils avaient traité 54 000 patients et pratiqué 3 700 opérations chirurgicales. Le Canada a déployé un peu plus de 2 000 personnels dont 200 des équipes de Réponse d'Aide au Désastre (DART), à noter que l'essentiel des personnels du DART sont des spécialistes de l'eau, de la sécurité et de la reconstruction. Le contingent canadien est resté sur place 7 semaines. Le gouvernement des Etats-Unis (c'était avant D. Trump !) a envoyé l'USNS « le Confort » un navire hôpital de 1 000 lits avec un personnel médical de 550 personnes qui est resté 7 semaines, traitant 871 patients, pratiquant 843 opérations chirurgicales.

Il a été complètement occulté que ce sont les Cubains, déjà sur place, qui ont représenté l'aide médicale principale les 72 premières heures après le tremblement de terre ! Cuba est devenue responsable de 1 500 personnels médicaux à Haïti - environ 350 Cubains déjà présents sur place, 350 membres de la brigade de secours « Henry Reeve » dépêchés par Cuba après le tremblement de terre, 550 diplômés de l'ELAM dans le pays et 184 étudiants haïtiens des 5^{ème} et 6^{ème} années

de l'ELAM. Ils interviennent partout en Haïti dans 20 centres de réadaptation, 20 hôpitaux, 15 salles d'opération, ils ont vacciné 400 000 personnes. Avec raison Fidel Castro a pu dire « nous envoyons des docteurs, pas des soldats ».

La préoccupation de santé publique des Cubains est très impressionnante. Ils ont présenté et proposé un programme intégral pour reconstruire le système de services médicaux d'Haïti. Parallèlement aux interventions cubaines, les aides internationales s'amenuisaient rapidement, comme le soulignait le chef de la mission médicale cubaine le Dr Carlos Alberto Garc « bientôt une autre tragédie apparaîtra dans un autre pays et les haïtiens seront oubliés... Cependant nous serons toujours ici, longtemps après qu'ils soient tous partis ». Un représentant du Conseil œcuménique des églises a fait le commentaire révélateur suivant aux Nations Unies « ... l'aide humanitaire ne peut être humaine si elle est limitée à 15 jours ! ».

Tandis que les efforts internationaux étaient en grande partie abandonnés, le personnel médical cubain et haïtien (formé par Cuba) restera, comme ils l'ont fait pendant les 11 années passées avant le tremblement de terre et resteront tant que cela sera nécessaire !

C'est une histoire que les médias internationaux ont voulu ne pas dire. Pourtant c'est l'histoire extraordinaire d'un véritable humanisme. Depuis 1998 il a permis de sauver des milliers de vies en Haïti ! Cette contribution de Cuba à une des nations les plus pauvres du monde aurait méritée d'être connue et reconnue de tous, alors qu'elle reste encore comme un des secrets les mieux gardés du monde jusqu'à aujourd'hui !

Texte librement inspiré de l'article de « Counterpunch » d'avril 2010 d'Emily J. Kirk (MA département des Etudes latino-américaines de l'Université de Cambridge) & John M. Kirk (professeur d'Etudes latino-américaines à l'Université de Dalhousie, Canada) traduit par Danielle Bleitrach.

01



Opération Milagro



Quelques exemples de missions médicales cubaines

Le programme « Milagro », « Miracle » en français, était destiné aux personnes atteintes de cécité.

La solidarité internationaliste de Cuba dans le domaine médical s'est déjà concrétisée il y a quelques années et de manière spectaculaire avec le programme Milagro. Ce programme était initié en 2004 par Cuba et le Venezuela. Il avait pour objectif d'opérer les gens qui avaient perdu la vue, principalement à cause de la cataracte, mais aussi d'autres maladies affectant les yeux. C'est en 2004 que Fidel Castro rend visite à l'institut d'ophtalmologie Ramon Pandro Ferrer de La Havane pour rencontrer le responsable et lui demande s'il peut, en 24 heures opérer 50 patients vénézuéliens. Celui-ci mobilise ses spécialistes, opère, puis d'autres patients arrivent les jours suivants.

Un accord est réalisé, à l'initiative de Fidel Castro et Hugo Chavez, pour que des Vénézuéliens soient acheminés par pont aérien, du Venezuela à Cuba et des centaines de personnes sont opérées, chaque semaine, gratuitement. Ce programme Milagro, Miracle en français, est appelé ainsi parce que les personnes retrouvant la vue disaient « *C'est un miracle !* ». C'est d'ailleurs parce qu'une autre initiative internationaliste de Cuba (le programme d'alphabétisation « *Yo si puedo/moi aussi je peux* »), se heurtait au handicap des personnes malvoyantes pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, que le programme Milagro est lancé.

À partir de 2005 le programme Milagro est étendu aux pays de l'Amérique latine, puis ensuite d'Asie et d'Afrique. En 2007 près d'un million de personnes a déjà été opéré à Cuba et elles ont retrouvé la vue.

Cuba signe ensuite des accords pour former des ophtalmologistes dans les pays où elle intervient, puis participe à l'implantation de centres d'ophtalmologie en fournissant du matériel et des spécialistes cubains pour

aider à leur fonctionnement.

Ce programme Milagro est un succès remarquable.

À ce jour, des millions de personnes dans le monde ont retrouvé la vue grâce à ce programme, dont plus de 6 millions en Amérique latine, mais aussi des milliers dans les Caraïbes.

Grâce au soutien financier de l'organisation régionale, Alliance Bolivarienne pour les Amériques, ALBA, les

interventions ont été réalisées gratuitement.

Cuba a ainsi démontré son savoir-faire médical de haut niveau, sa solidarité et sa coopération auprès des pays qui ne disposaient pas des moyens nécessaires.

C'est un miracle pour ceux qui voient de nouveau, mais c'est aussi une leçon que devraient appliquer bien d'autres pays.



01



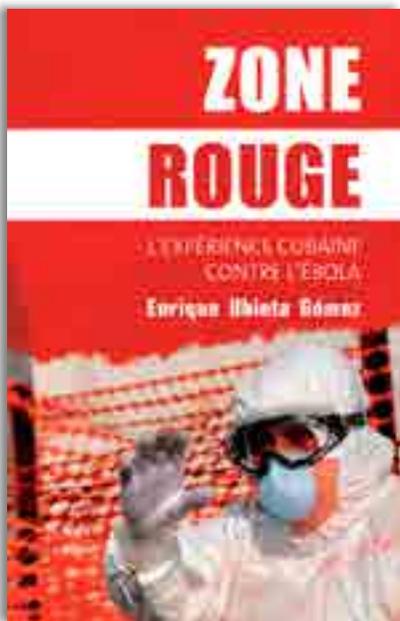
Opération Ebola



Quelques exemples de missions médicales cubaines

L'expérience des équipes médicales cubaines dans la lutte contre Ebola en Afrique de l'ouest entre 2014 & 2016.

Des équipes médicales cubaines ont participé à la lutte contre l'épidémie d'Ebola qui ravageait les pays d'Afrique de l'Ouest : Sierra Léone, Guinée Conakry et Libéria. Cette épopée a fait l'objet d'un livre « Zone rouge, l'expérience cubaine contre l'Ebola » d'Enrique Ubieta Gomez, Cuba Coopération France s'est chargée de l'édition française.



Cet ouvrage relate comment ce petit pays a répondu à l'appel que le secrétaire général de l'ONU d'alors, Ban Ki-moon, avait lancé à quatre pays, les États-Unis, la Grande Bretagne, la France... et Cuba ! Les 3 premiers on pouvait le comprendre, il s'agissait de grandes puissances qui avaient été, soit les parrains fondateurs ou les empires coloniaux respectivement du Libéria, de la Sierra Léone et de la Guinée Conakry.

Mais pourquoi Cuba ? Que venait faire Cuba, un petit pays des Caraïbes sans la moindre tradition de présence dans cette partie de l'Afrique occidentale, dans cette histoire ? Le plus surprenant, malgré leur puissance et leurs ressources, ces trois grandes puissances (contactées par le secrétaire général de l'ONU) se limitèrent à envoyer du matériel médical, mais refusèrent l'envoi de cadres médicaux. Le seul pays qui décida, par solidarité humanitaire, d'envoyer des médecins volontaires fut Cuba. Des centaines de docteurs et d'infirmiers répondirent à l'appel des autorités de La Havane ! Les équipes médicales cubaines ont affronté seules les terribles risques d'aller au contact des malades atteints d'une des plus redoutables infections connues !

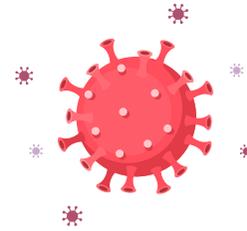
Ce livre «Zone Rouge», préfacé par Ignacio Ramonet ancien directeur du mensuel « le Monde diplomatique », explique comment Cuba est devenue l'une des grandes puissances médicales du monde et comment ses dirigeants ont décidé de mettre cette puissance au service de tous ceux, et toutes celles, qui en auraient besoin de par le monde ! Il relate l'épopée des 256 soignants cubains, épopée qui a permis de mettre un terme au développement de cette maladie.



01



Opération COVID-19



Quelques exemples de missions médicales cubaines

Pour aider l'Italie, des médecins cubains débarquent à Milan

Le 22 mars, 37 médecins et 15 infirmières sont arrivés directement de La Havane pour aider leurs collègues italiens en ces temps difficiles. Ils travailleront dans les hôpitaux de campagne mis en place par l'armée italienne en Lombardie.

Ils ont atteint la Lombardie, en plein épice de l'épidémie de Covid-19, où le système de santé est en crise depuis des jours. En Lombardie, le personnel médical, malgré des efforts énormes et continus, souffre beaucoup et ne suffit plus à faire face à l'urgence sanitaire. Ces médecins rejoindront une douzaine de médecins chinois qui sont également arrivés à Milan ce 22 mars.

Leur destination finale est le nouvel hôpital de campagne qui sera construit à Bergame, la région de Lombardie la plus touchée par le Covid-19.

Il s'agit d'un personnel médical hautement spécialisé, avec une longue expérience dans le traitement des maladies infectieuses. Certains membres de cette équipe médicale se sont retrouvés dans le passé à travailler pour endiguer les épidémies d'Ebola en Afrique. En attendant que tout soit prêt pour être transférés à l'hôpital de Bergame en construction, ils se rendront dans un premier temps à l'hôpital de Crema.

L'Italie n'est pas le seul pays à bénéficier de la solidarité cubaine. Le ministère cubain de la santé publique a annoncé 37 pays auxquels des personnels de santé ont été envoyés pour faire face à la propagation du virus.

On parle de plus de 1 450 médecins cubains qui, ces derniers jours, se sont rendus dans le monde entier pour faire face à cette pandémie de coronavirus.

En quittant l'aéroport de Malpensa, à Milan, l'équipe médicale cubaine a été accueillie par de longs applaudissements.

Actuellement, il y a un peu moins de 50 000 professionnels cubains dans le monde et plus de la moitié d'entre eux sont des médecins. Tout comme en Europe, ces médecins sont actuellement : en Europe (Russie et Portugal), dans une trentaine de nations en Afrique, dans les régions du Pacifique, au Moyen-Orient et en Asie de l'Est et dans plus de 20 pays en Amérique latine et dans les Caraïbes pour apporter un soutien sanitaire et une aide en ces temps de crise grave.

Ce service rendu par les services de santé cubains à l'humanité entière est d'une valeur énorme, ils sont déployés par milliers partout dans le monde en ces jours de grande urgence.

Outre les médecins, il y a des infirmières, des techniciens, des diplômés de diverses spécialités, des ingénieurs et du personnel d'appui.

« Ce personnel hautement qualifié a déjà lutté contre Ebola et sait traiter ce type de maladie », a annoncé Giulio Gallera, adjoint du gouverneur de la Lombardie en charge de la santé. Il a ajouté que « pour le moment ils iront soulager la situation à l'hôpital de Crema ».

L'ambassadeur de Cuba en Italie, José Carlos Rodríguez Ruiz, a confirmé il y a quelques jours l'accord des autorités sanitaires cubaines compétentes pour appuyer



L'Italie, suite à la demande d'aide de M. Gallera et du gouvernement italien, ainsi que de l'association Italie Cuba.

« Nous avons récupéré un groupe de médecins pour rendre l'hôpital de Bergame efficace et performant, sa construction a été ralentie hier par manque de personnel », a expliqué le président de la région de Lombardie, Attilio Fontana.

Et il a poursuivi : « Il était inutile de construire une cathédrale dans le désert. Maintenant, après avoir reçu la confirmation des médecins, les travaux vont reprendre ».

source : Luca Cellini (20/04/2020), Pressenza International Press Agency.



01



à Cuba la COVID-19

Dès le début, Cuba a décidé de mettre à l'arrêt les transports publics et de fermer les grands magasins pour juguler la propagation de la maladie.

Des témoignages



Sandra MONTERREY
Hôtesse
d'accueil au
Théâtre national
de La Havane

Dès le premier jour, j'ai respecté les mesures prises par le gouvernement et le ministère de la santé publique : cesser de visiter les voisins, ne pas faire de longues distances dans les transports en commun, qui pour le moment sont réservés au personnel autorisé à travailler. Les déplacements inutiles de personnes sont ainsi évités. J'utilise mon téléphone portable pour avoir des nouvelles de mes proches. J'ai été placée dans une zone d'isolement, car dans mon quartier il y a eu des personnes atteintes du virus. Le gouvernement a mis du personnel de police pour réguler le flux de personnes dans cette zone, chaque jour des infirmières, des étudiants en médecine, des médecins venaient, maison par maison effectuer une enquête. Au début du mois, à l'échelle nationale, il y a eu une campagne de traitement

préventif pour augmenter notre système immunitaire. J'utilise un masque respiratoire obligatoire pour sortir, emportant un de rechange, car ils sont à changer toutes les 2 heures. Personne ne manque de masque. Par solidarité, des couturières du quartier les confectionnent, les offrent au voisinage et personnel médical. Je nettoie tous les jours la maison avec de l'hypochlorite de sodium et à grande eau. Je me tiens au courant des informations à la télé avec assiduité.

Seul aspect négatif, ce sont les files d'attente interminables que nous devons faire pour l'achat de nourriture. Certaines personnes prennent leur tour à la queue pour le lendemain... Le gouvernement a pris des mesures, interdisant ces pratiques. Je suis sortie un matin à 3 heures avec une amie parce que j'avais fait la queue plusieurs jours d'affilée sans possibilité d'acheter la nourriture. Des militaires ont contrôlé notre identité. J'ai expliqué calmement la situation, ils ont compris et nous ont laissé circuler.



Samara HINOJOSA
24 ans,
Fonctionnaire
aux
Ressources
humaines à
La Havane.

Je vais accoucher fin juillet. Je ne sors que pour mes consultations (2 fois par mois et elle sont gratuites bien sûr) en respectant les mesures nécessaires de distance entre les personnes. Le port du masque est obligatoire. Le gouvernement met à disposition des minibus qui m'amènent et me ramènent à la polyclinique accompagnée de ma mère. Comme les personnes âgées et leurs accompagnants, nous avons la priorité aux files d'attente. Les consultations sont très complètes, pour les cas de malformation, une consultation polyvalente passant par toutes les spécialités est prévue (...). Le gouvernement et les services de santé apportent beaucoup d'attentions aux femmes enceintes de mon pays. Merci pour ce que vous faites à Cuba Coopération France pour rétablir la vérité sur notre pays.



au 24 mai 2020,
342104 décès*.
sont enregistrés

selon le décompte du site Worldometers

COVID-19 Quelques chiffres

Les conditions de développement de cette pandémie sont spécifiques à chaque pays : zone géographique, climat, système de santé, politique de prévention, gratuité des soins, confinement, campagne de tests...

Par ailleurs les chiffres émanant des autorités des différents États ne recouvrent pas les mêmes réalités, notamment la comptabilisation des décès (prise en compte seulement des décès dans les structures hospitalières, des chiffres des EPAHD, de ceux survenus au domicile....) ce qui interdit une comparaison pertinente entre les différents pays.

Toutefois ce sont l'Europe et les USA, suivis maintenant par l'Amérique latine, le Brésil principalement, qui ont été, ou sont maintenant les plus touchés, avec des ratios de décès par million d'habitants de plusieurs centaines (422 pour la France) avec un pic pour la Belgique (près de 800) et des points bas en Allemagne, en Grèce avec des ratios respectivement

de 100 et de 17 /M d'habitants.

Cuba qui a développé une politique de prévention très offensive depuis le début de cet épisode, comptabilise au 24 mai (source Worldometers), 81 décès, soit 7.4 par million d'habitants. Dans cette même zone géographique (le Golfe du Mexique) le ratio de la Floride est de 85, celui du Mexique de 57 ! D'autres pays des Caraïbes ont des résultats similaires à ceux de Cuba, le Honduras avec 214 cas et un ratio de 8.3 décès/M d'habts ou le Costa-Rica avec 10 cas et un ratio de 2 décès/M d'habts, mais ils n'ont pas à subir le blocus des Etats-Unis qui prive Cuba de l'accès à certains médicaments et matériels nécessaires au combat contre ce fléau.

À noter : les USA (dont le gouvernement mène une politique irresponsable), a un ratio de décès 40 fois supérieur par million d'habitants à celui de Cuba !

Le nombre de cas quotidien déclaré à Cuba connaît une évolution favorable, le nombre de décès quotidien qui a été au maximum de 6 s'est établi à 0 fin mai.

02



La santé un axe phare de la politique cubaine



En 1959, Cuba compte à peine 7 000 médecins dont 3 000 ont répondu aux sirènes des USA en quittant le pays.

En réaction, les dirigeants de la Révolution mettent en place un système de santé publique exemplaire !

Aujourd'hui le pays compte :

- ▶ 24 facultés de médecine,
- ▶ + de 4 000 professeurs de médecine.
- ▶ 1 médecin

pour 121 habitants (82 pour 10 000 dans le monde) Selon l'OMS, Cuba est la nation la mieux pourvue au monde !

En France c'est : 1 médecin pour 277 habitants (36 pour 10 000).
Aux États-Unis : 1 pour 384 habitants (26 pour 10 000).

Le point de vue de Chloé Maurel, chercheuse associée à l'Institut d'Histoire Moderne et Contemporaine (École Normale Supérieure, CNRS, Université Paris 1), Extraits de l'article paru dans « The Conversation », 27/4/2020

OMBRES ET LUMIÈRES DU SYSTÈME MÉDICAL CUBAIN

Le 22 mars 2020, 52 soignants cubains ont débarqué à l'aéroport de Milan pour venir en aide aux Italiens face à l'épidémie de coronavirus. Les médecins cubains sont aujourd'hui déployés dans 38 pays pour combattre la Covid-19. Mais comment cette petite île tropicale, pauvre et soumise depuis des décennies à un sévère blocus américain parvient-elle à se montrer si performante dans le domaine médical ?

Un système de santé égalitaire et gratuit

Tout commence en 1959, lors de l'arrivée au pouvoir de Fidel Castro [...]. La santé est érigée en priorité, [...] se met en place un système de santé publique gratuit pour tous, comme le proclamera plus tard la Constitution de 1976. En vertu de ce principe, Cuba consacre 11% de son PIB à la santé, se plaçant parmi les premiers pays du monde. Du fait de cette politique, l'île bénéficie d'un très bon taux de médecins par rapport à la population : 82/10 000 habitants, soit le premier rang mondial [...].

Les médecins cubains sur tous les fronts dans le monde

Malgré le sévère embargo américain auquel l'île est soumise [...] Cuba a déployé, dès les années 1960, une politique d'internationalisme médical dont profitent

notamment les rebelles d'Angola et du Mozambique qui cherchent à mettre fin à la domination coloniale du Portugal salazariste [...].

En 1981, Castro lance le Plan Frente biológico qui aboutit à la création du Centre de génie génétique et biotechnologie, consacré à la fabrication de médicaments bon marché destinés à Cuba mais aussi à près de 50 pays du monde.

Les médecins cubains sont sur tous les fronts, même les plus dangereux :

1986 ils sont à Tchernobyl à la suite de l'accident nucléaire, au mépris du danger radioactif, soignent plus de 26 000 personnes, notamment des enfants.

1999 Cuba crée sur son sol « l'École latino-américaine de médecine » (ELAM), qui forme chaque année des milliers d'étudiants en médecine issus de toute l'Amérique latine.

2003 les médecins cubains, qui ont élaboré un nouveau médicament, l'interféron alfa-2b, pour lutter contre la dengue, l'hépatite et certains cancers, le partagent avec la Chine à travers un transfert de technologie. L'entreprise cubano-chinoise ChangHeber est créée dans ce but. Ce médicament est aujourd'hui utilisé contre la Covid-19.[...]

2005 création de la « brigade Henry-Reeve » (du nom d'un général cubain de l'armée de libération nationale lors de la première guerre d'indépendance cubaine au XIX^{ème} siècle). Ce contingent de médecins est spécialisé dans la lutte contre les désastres sanitaires et les épidémies. Il est notamment intervenu au Pakistan après le tremblement de terre d'octobre 2005 et en Haïti après le séisme de 2010.

2014 Les médecins cubains se sont engagés en Afrique pour combattre l'épidémie d'Ebola.

2020 en avril, des médecins cubains se préparent à soigner des malades du coronavirus dans les îles voisines de Guadeloupe et Martinique. Pour le médecin martiniquais Michel Nédan, président

de l'Association Martinique-Cuba (AMC), « Cuba a valeur d'exemple, avec quelque 150 hôpitaux, plus de 95 000 médecins actifs et 85 000 infirmiers. Les Cubains ont développé des polycliniques. À Cuba, la santé est une culture au même titre que l'éducation et c'est gratuit pour tout le monde ».

L'auteure évoque ensuite les critiques portées par ceux qui s'opposent aux choix portés par la société cubaine, en particulier en ce qui concerne la présence et la rémunération des personnels soignants cubains dans des pays étrangers pour conclure :

Aussi fondées que puissent être ces critiques, il n'en demeure pas moins que le système médical cubain est efficace (l'espérance de vie à Cuba dépasse désormais celle des États-Unis), performant et égalitaire. Les systèmes de santé des démocraties libérales comme la France, le Royaume-Uni ou les États-Unis, en revanche, souffrent depuis des années de coupes budgétaires et d'une privatisation rampante qui nuisent à leurs capacités. Ainsi, par plusieurs aspects, le système cubain peut sans doute constituer une source d'inspiration pour les pays occidentaux.

02



La santé un axe phare de la politique cubaine

QUELQUES CHIFFRES INDICATEURS POUR CUBA

Démographie

- 2^{ème} île la plus peuplée des Caraïbes avec près de 11 280 651 habitants en 2020 (1), projection 11 289 000 habitants en 2030 (2).
- une stagnation démographique, sa population vieillit. L'espérance de vie y est de 78,7 ans (2018) au 62^{ème} rang mondial.
- 14,4 % de la population a plus de 65 ans (17,1 % en France).
- L'indice de fécondité est de 1,65 enfants par femme (2018). 264 022 naissances en 1966, 116 872 en 2016.

Santé

Selon les données de la Banque mondiale, Cuba est le pays du monde qui compte le nombre de médecins le plus élevé par habitant.

- Cuba : 8,2 médecins pour 1 000 habitants en 2017 Suède (5,4) / Suisse (4,2) / France (3,2) / Etats-Unis (2,6).
- À la fin novembre 2019, les soignants cubains pratiquaient dans 63 pays, dont 22 où le programme est totalement gratuit, financé par Cuba.
- 130 000 diplômés en médecine depuis 1961 (OMS - 2018).
- Les facultés de médecine de Cuba ont formé plus de 11 000 praticiens de 126 pays.
- Il est le seul pays de l'Amérique latine sans malnutrition infantile (UNICEF).
- Le plus bas taux de mortalité infantile en Amérique (OMS et UNICEF). 4,00 ‰ (2018).

- Premier pays au monde à avoir éliminé la transmission mère-enfant du VIH et de la syphilis (OMS-2016).
- Premier pays à éradiquer la poliomyélite.

Selon le Directeur général de l'OMS, la contribution de Cuba à la santé est une source d'inspiration pour le monde entier.

Divers

- Le taux d'alphabétisation est de 99,8 %. Un très haut niveau d'éducation.
- IDH (3) 2018 (indicateur de développement humain) : 101^{ème} place mondiale / 228 pays et territoires.
- IPH (4) 2018 (indice de performance environnemental) : 59^{ème} place mondiale / 186 pays.
- 200 millions d'enfants dorment dans la rue dans le monde entier, aucun enfant à Cuba.
- 54 % du budget de l'État est affecté aux services sociaux (2).

Sources :

- (1) Population Data
- (2) Office national des statistiques de Cuba
- (3) PNUD
- (4) Universités américaines de Yale et de Columbia.



Ines Monterrey Sarria, soignante volontaire

Témoignage spontané d'Inès Monterrey Sarria en réponse à l'article du journal Le Point sur les « médecins cubains esclaves »

je veux donner mon témoignage pour répondre à l'article de la

presse française discréditant nos médecins cubains, le système de santé cubain et notre Révolution.



Qui je suis

J'ai été internationaliste au Venezuela dans la période de 2012 à 2015, je suis allée de mon plein gré et par conviction humaine et politique. Valeurs enseignées par notre commandante. J'effectuais des tâches dans le domaine de la santé publique. Depuis notre arrivée, le système de santé au Venezuela s'est nettement amélioré. Même dans les régions de l'Amazonie qui ne savaient pas ce qu'étaient des médecins,

Les brigades médicales cubaines

Elles partent dans les DOM français, l'Italie, Andorre, entre autres, y vont de leur plein gré. Cette brigade s'appelle HENRY REEVE, fondée le 2 septembre 2005 par la volonté de Fidel Castro. Ceci, à l'origine pour aider le peuple de la Nouvelle-Orléans lors du passage de l'ouragan Katrina. Mais l'ancien président Bush n'a pas accepté la venue de cette aide. Cette même brigade est allée combattre Ebola en Afrique, seuls médecins au monde à avoir répondu à l'appel de l'OMS pour les pays touchés.

Ces médecins prêtent serment lorsqu'ils obtiennent leur diplôme et il leur est demandé s'ils veulent appartenir à cette brigade internationale. Et s'ils sont prêts à combattre

n'importe quelle maladie n'importe où dans le monde. Les médecins volontaires font partie des meilleurs à l'issue de leurs études et sont intégrés à cette brigade pour partir à n'importe quel moment en fonction des urgences ou besoins de pays qui font appel à l'aide de Cuba.

Leurs salaires

Nous ces médecins ou corps médical ne sommes pas exploités. Bien évidemment l'on ne peut comparer le salaire d'un médecin cubain et celui d'un médecin en France. En premier lieu, nous médecins nous portons secours par conviction et solidarité humaine, ce qui devrait être le cas de tout médecin, ayant signé le serment d'Hippocrate. Mon salaire à Cuba était de 390 pesos et l'État cubain l'a doublé pendant ma mission. Au Venezuela, je percevais un salaire de 1 500 Bolivars (214€) et jusqu'à 3 000 Bds (428€). Ce qui pour un travailleur cubain est vraiment considérable ! 40% de mon salaire étaient virés sur un compte personnel à Cuba pour mon retour au pays. De retour, en fonction de la durée de la mission, il y a divers compléments tels que logement, prime ou pension versées par l'État qui permettent d'améliorer le niveau de vie. N'oublions pas qu'à Cuba le salaire, même s'il est faible est NET. Pas d'impôts, de taxes, de loyer, d'assurance, de transport... Eau, gaz, électricité et transports à très bas prix, santé et études entièrement gratuites... (NDLR : Commencez par retirer toutes ces charges de vos salaires, et vous verrez que pour beaucoup ce n'est pas très éloigné d'un salaire cubain !)

La santé à Cuba

Faut-il ajouter aussi qu'à Cuba la santé c'est pour tous à niveau égal. Par conséquent, oui l'État reverse une partie des sommes perçues à l'étranger pour la redistribuer de manière sociale dans le secteur de la santé. Ce n'est tout simplement pas la même logique que dans vos pays...

02



La santé un axe phare de la politique cubaine



TRAQUE ET PRÉVENTION DE LA COVID-19 À CUBA

Extrait du reportage sur le porte-à-porte des étudiants dans les rues de La Havane, à l'heure de l'épidémie et des actions menées pour éviter son extension. (source : cubacoop.org) : ... La prévention c'est le maître mot des services de santé cubains, pour eux il s'agit de sauver la vie.

Liz Caballero Gonzalez, médecin, et l'étudiante en médecine Susana Diaz font du porte-à-porte dans le quartier du Vedado, le 31 mars 2020 à La Havane, pendant l'épidémie de coronavirus à Cuba (AFP / Adalberto ROQUE). Elles se chargent de parcourir chaque jour le même pâté de maison, soit 300 familles au total.

« Combien de personnes vivent ici ? ; Vous avez eu des contacts avec des étrangers ? ; Vous connaissez les règles d'hygiène à suivre ? ». Maison par maison, 28 000 étudiants cubains en médecine répètent inlassablement ces questions, en quête de possibles cas de coronavirus.

Le port du masque en tissu est devenu la norme dans les rues de l'île (...)

Cuba, l'un des derniers pays d'Amérique latine à avoir fermé, le 24 mars, ses frontières aux non-résidents - pour préserver jusqu'au bout son tourisme(...). Il compte désormais sur son maillage médical, supérieur à la moyenne, pour enrayer l'avancée de la maladie : selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), l'île a 82 médecins pour 10.000 habitants, contre 36 en France et 26 aux États-Unis.

Des médecins très aimés

« Nous, on n'a pas la technologie des pays riches, mais on a un personnel humain très

qualifié, solidaire, altruiste » dit fièrement Liz Caballero Gonzalez. Ce porte-à-porte n'a rien de nouveau, le médecin de famille (payé environ 50 dollars par mois, ndlr) fait toujours la tournée de ses patients, pour chercher toute maladie transmissible. Depuis 15 jours, il est réalisé auprès de la totalité de la population.

Les étudiants sont mis à contribution, dans ce pays qui compte 24 facultés de médecine et une prestigieuse École latino américaine de médecine (Elam), où se forment des milliers d'étudiants étrangers.

« On était déjà habitués à faire du porte-à-porte », raconte Susana Diaz, 19 ans, en deuxième année de médecine. Vers septembre-octobre, on le fait au sujet de la dengue(...) Pour le coronavirus, tout cas suspect de toux ou de fièvre est immédiatement signalé au centre médical du quartier, beaucoup nous remercient pour ce que nous faisons.

Maité Pérez, 30 ans, qui vient de répondre aux questions de l'étudiante, confirme : « Cela me réjouit car ils prennent soin de notre santé ».

Les consignes



Chlore et masques en tissu, serpillière devant sa porte pour nettoyer les chaussures, lavage obligatoire des vêtements en rentrant, port du masque à chaque sortie : Maité respecte

scrupuleusement toutes les consignes. L'une d'elle est douloureuse : l'interdiction de toute effusion, véritable torture pour les Cubains. « J'ai une de ces envies de prendre ma mère dans les bras, de l'embrasser, de l'êtreindre... mais on ne peut pas ! (...) ».

L'attention aux personnes âgées, les plus fragiles face au coronavirus, est cruciale car 20% des Cubains ont plus de 60 ans.

« Jusqu'à présent, je me sens bien et je sors très peu ! » clame, Dolores Garcia, 82 ans, ravie d'avoir un masque en tissu(...)

À Cuba, sous embargo américain depuis 1962, on manque régulièrement de tout, parfois même de savon. Au lieu du gel hydro-alcoolique, c'est une solution à base de chlore que les habitants se versent sur les mains.

Faute de masques médicaux, c'est en tissu que beaucoup les fabriquent.

« Quand j'ai vu qu'au début les gens se promenaient dans la rue sans masque, je me suis mise au travail pour en faire ». Sans aucune expérience en couture, elle a emprunté celui d'une infirmière comme modèle.

Marina en a déjà cousu une cinquantaine, qu'elle a distribués à ses voisins, et s'apprête à en fabriquer d'autres. « Finalement, c'est pas sorcier ! »



02



La santé un axe phare de la politique cubaine



ELAM : École Latino Américaine de Médecine de Cuba

Actuellement de très nombreux médecins dans le monde, formés à l'École Latino Américaine de Médecine de Cuba (ELAM) participent à la lutte contre la pandémie de la Covid-19.

Cette école de médecine est créée, à l'initiative de Fidel Castro, suite aux dégâts et aux milliers de victimes causés par les ouragans Georges et Mitch qui avaient frappé en 1998 la région des Caraïbes et de l'Amérique centrale.

Elle est inaugurée par Fidel Castro en novembre 1999 et implantée en banlieue de La Havane, dans une ancienne base navale.

L'objectif était de former des médecins pour cette région, gratuitement, afin qu'ils puissent ensuite en retournant dans leur pays, assurer une médecine de qualité, dite médecine intégrale, prenant en compte tous les aspects de la vie humaine.

La première session accueillait près de 2 000 élèves venant de 18 pays. Ils ont été diplômés en 2005.

Depuis l'ELAM accueille des étudiants de nombreux pays du monde, y compris près de 200 des États-Unis.

- ▶ Plus de 20 000 professionnels de la santé, venant de 74 pays sont sortis des 9 premières promotions.

À ce jour :

- ▶ Plus de 10 000 étudiants et étudiantes suivent les cours, dans les différentes années du cursus de 6 ans.
- ▶ Plus de 30 000 professionnels de la santé, et spécialistes étrangers ont été formés par l'ELAM.

L'ELAM est « une école de science et de conscience » comme il se dit.



Les cours se déroulent en espagnol et un apprentissage intensif en 12 semaines est réalisé pour ceux qui ne maîtrisent pas la langue.

Les élèves sont logés et nourris sur le campus et reçoivent un petit pécule pour subvenir à quelques achats.

Les échanges entre personnes venant de pays bien différents participent aussi à la richesse de la formation.

Initialement, la formation était gratuite et destinée aux personnes pauvres ne pouvant accéder à ces études. Depuis, des bourses en relation avec les pays d'origine des étudiants, permettent toujours l'accès aux plus modestes. Le seul engagement que doivent prendre les élèves est d'ensuite retourner exercer dans leur pays.

Dès la deuxième année de formation, les élèves vont aussi dans les 24 facultés de médecine de Cuba, et accompagnent les

médecins dans les quartiers du pays où ils apprennent également la prévention et l'attention aux populations qui est une autre force de la médecine à Cuba.

Selon Ban Ki-Moon, l'ancien secrétaire général de l'ONU, l'ELAM serait l'école de médecine « la plus avancée du monde ».

Grâce à Cuba, sa solidarité et son humanisme, ces professionnels de santé aident aujourd'hui à préserver celle des populations de leurs pays.

02



La santé un axe phare de la politique cubaine

Loi 2019-774 : Malgré l'ouverture qu'a constituée cette loi relative à l'organisation du système de santé qui permet aux professionnels de santé, hors UE, d'exercer dans les DOM-TOM, la réponse de la Ministre à la question d'André Chassaigne confirme le refus des autorités françaises à étendre cette possibilité à la métropole !

Déserts médicaux français

question écrite du député

M. André Chassaigne (Gauche démocrate et républicaine Puy-de-Dôme)

M. André Chassaigne interroge Mme la ministre des solidarités et de la santé « sur les déserts médicaux et la possibilité d'accueillir des médecins cubains. La situation des déserts médicaux est une problématique d'ordre national qui pénalise tout autant le système global de soins que les patients... Certaines dispositions visant à pallier ces carences ont été introduites dans la loi relative à l'organisation et à la transformation du système de santé, notamment via l'article 71 permettant l'accueil de praticiens cubains en Martinique, Guadeloupe et Saint-Pierre et Miquelon... Il lui demande si, sur ces fondements, les dispositions de l'article 71 de la loi n° 2019-774 pourraient être appliquées à tous les secteurs victimes de déserts médicaux ».

En réponse le 14/04/2020, « le gouvernement dit se mobiliser pour améliorer l'accessibilité aux soins et l'installation des professionnels dans les zones sous-denses. La réponse pour améliorer cette accessibilité et renforcer l'offre de soins n'est pas unique mais les praticiens à diplôme hors Union Européenne constituent en effet une ressource indispensable. Toutefois, il n'est pas envisagé d'élargir à la métropole le dispositif dérogatoire spécifiquement applicable dans certains territoires d'outre-mer ».

Notre association a été saisie de multiples reprises par des élus métropolitains faisant valoir les besoins exprimés par M. André Chassaigne. Nous avons sollicité les autorités cubaines qui nous ont fait savoir que cet apport de médecins cubains était possible. Nous regrettons que cette possibilité d'une riche coopération entre la France et Cuba dans le domaine de la santé ne soit pas saisie par le gouvernement français, particulièrement dans cette période qui révèle encore plus crûment les besoins.

Des médecins cubains en Martinique

Première application des possibilités offertes par cette loi !

Initiée par la CTM (Collectivité Territoriale de Martinique) cette opération pourrait voir bientôt son aboutissement. Une quinzaine de spécialistes venus de Cuba viendrait, selon les auteurs de cette information, prêter main forte aux services de santé martiniquais. Ces professionnels de santé ne viennent pas grossir les équipes qui luttent contre

la Covid-19, mais seront affectés dans d'autres services, ils viendront renforcer la pneumologie, la médecine polyvalente, l'infectiologie, la radiologie, la radiothérapie, l'hématologie, la néphrologie et la médecine d'urgence.

source : (information du site "C'est la vie" 25/05/2020, Adeline Courson et Cédric Catan)

Lutte contre la Covid-19 merci à Cuba

des pays étrangers ayant bénéficié des services
des brigades médicales cubaines

ITALIE

Le ministre italien de la Défense remercie Cuba et ses coopérants de santé

Lundi 25 mai dans la ville de Créma, le ministre de la défense italien, Lorenzo Guerini, en présence de l'ambassadeur de Cuba en Italie, a remercié Cuba et ses équipes médicales qui se sont engagées dans la lutte contre la Covid-19 à Créma. Il s'était rendu dans cette ville de Lombardie pour présider la cérémonie de clôture de l'hôpital de campagne monté par l'armée italienne. C'est dans cet hôpital que ces derniers mois 52 praticiens cubains ont travaillé avec leurs homologues italiens. Il a notamment déclaré "... pour eux et pour Cuba notre gratitude la plus profonde pour la démonstration d'une amitié solide et pour la grande solidarité démontrée avec l'Italie en ce moment de difficulté et d'épreuve pour toute l'humanité".

(source "Prensa latina 26/5/2020)

ANDORRE

Ils sont venus en Andorre avec la brigade médicale cubaine qui a travaillé contre la Covid-19 dans cette Principauté.

11 diplômés en infirmerie et 2 médecins sont de retour à Cuba dans leur patrie après avoir accompli leur devoir.

Les ministres des Affaires étrangères et de la Santé d'Andorre ont reconnu le grand travail réalisé par les Cubains et ont souligné que leur contribution était précieuse pour éviter l'effondrement du système de santé.

(source "Facebook CubaPorLaSalud)





« Si nous avons mondialisé la solidarité comme le marché l'a été, l'histoire serait différente »



Discours de DIAZ CANEL

Président de la République de Cuba lors du Sommet virtuel « Unis contre la Covid-19 », convoqué par l'Azerbaïdjan en sa qualité de président en exercice du Mouvement des pays non alignés (MNOAL).

Je remercie l'Azerbaïdjan, président du Mouvement des pays non alignés, d'avoir convoqué cette réunion pour échanger sur les efforts urgents et nécessaires pour nous permettre de lutter contre la Covid-19.

Je profite de cette occasion pour féliciter l'Ouganda, qui assumera la présidence du Mouvement à partir de 2022. En vous assurant du plein soutien de Cuba, nous vous souhaitons la plus grande réussite dans votre gestion future.

La Covid-19 s'est révélée être un défi mondial. Elle ne connaît pas les frontières, les idéologies ou les niveaux de développement. Par conséquent, la réponse doit également être mondiale et conjointe, au-delà des différences politiques.

Il est impossible de prévoir avec exactitude l'ampleur de ses conséquences. Le nombre élevé de personnes infectées et les pertes humaines considérables témoignent de son impact

dévastateur dans un monde de plus en plus interconnecté, un monde qui, cependant, n'a pas été capable de renforcer cette interconnexion dans un esprit de solidarité, et qui paie aujourd'hui le prix de son incapacité à corriger les graves déséquilibres sociaux. Disons-le franchement : si nous avons mondialisé la solidarité comme le marché l'a été, l'histoire serait différente.

Nous assistons à un manque de solidarité et de coopération. Ce sont des valeurs qui ne peuvent



pas être liées au seul profit, qui constitue presque exclusivement la seule motivation de ceux qui, vénérant le marché, oublient la valeur de la vie humaine.

Lorsque l'on passe en revue les réalités qui ont tenu en haleine l'Humanité au cours des quatre derniers mois, nous ne pouvons que signaler les erreurs coûteuses des politiques néolibérales qui ont conduit au rétrécissement des États, à des privatisations excessives et à l'oubli des majorités.

Cette pandémie a démontré la fragilité d'un monde fracturé et excluant. Pas même les plus chanceux et les plus puissants ne pourraient survivre en l'absence de ceux qui créent et soutiennent la richesse par leur travail.

La pandémie aggrave les problèmes urgents d'une planète en proie à de profondes inégalités, où 600 millions de personnes vivent dans une pauvreté extrême et où près de la moitié de la population n'a pas accès aux services de santé de base.

Dans le même temps, les dépenses militaires mondiales dépassent 1 900 milliards de dollars, dont plus de 38 %, soit 372 milliards de dollars, engagés par les États-Unis en 2020.

Je reprends la pensée du Commandant en chef de la Révolution cubaine, Fidel Castro Ruz, et je cite : « au lieu d'investir autant d'argent dans la mise au point d'armements de plus en plus sophistiqués, ceux qui détiennent les ressources devraient favoriser les recherches médicales et mettre au

service de l'humanité les fruits de la science, en créant des instruments de santé et de vie, et non de mort. »

Plaidons, avec le secrétaire général des Nations Unies, pour la fin des guerres, y compris les guerres non conventionnelles, afin de sauvegarder le droit à la paix.

Nous rejetons les récentes et graves menaces militaires du gouvernement des États-Unis contre la République sœur bolivarienne du Venezuela.

Dans ce scénario complexe, les États-Unis attaquent le multilatéralisme et dénie injustement le rôle des organisations internationales, en particulier l'Organisation mondiale de la santé.

Lors du 18^e Sommet de Bakou, en octobre 2019, nous avons appelé au renforcement du Mouvement face aux défis internationaux, convaincus que seule l'unité pouvait nous sauver.

Nous devons lutter contre l'égoïsme et être conscients que l'aide venue du Nord industrialisé sera faible. Nous devons donc nous compléter, partager ce que nous avons, nous soutenir mutuellement et tirer les leçons des expériences positives.

Une option utile pourrait être de reprendre à l'avenir les réunions annuelles des ministres de la Santé du Mouvement des pays non alignés dans le cadre de l'Assemblée mondiale de la santé.

Cuba est prête à partager ses expériences avec les pays du Mouvement, auxquels nous sommes liés par des liens historiques d'amitié.

Quelques mois avant le déclenchement de la pandémie de Covid-19, nous étions déjà





« Si nous avons mondialisé la solidarité comme le marché l'a été, l'histoire serait différente »



confrontés à une escalade brutale de la politique de blocus économique, commercial et financier des États-Unis, visant à étrangler totalement nos échanges commerciaux et notre accès au carburant et aux devises.

Au prix d'efforts et de sacrifices énormes, nous avons réussi à maintenir dans ces conditions notre système de santé publique universel et gratuit, avec des professionnels dévoués et hautement qualifiés, reconnus dans le monde entier malgré les grossières campagnes de diffamation et de discrédit.

Au milieu de ce contexte asphyxiant de guerre économique, les premiers signes avant-coureurs de la possibilité que la Covid-19 se transforme en pandémie sont apparus, ce qui éleva le niveau des défis.

Un plan de mesures a immédiatement été élaboré, basé sur nos principales forces : un État organisé responsable de veiller sur la santé de ses citoyens et une société ayant un haut degré de participation à la résolution de ses problèmes. L'évolution de l'épidémie à Cuba au cours des deux derniers mois montre à quel point les politiques d'investissement social peuvent avoir un impact sur les défis les plus importants et les plus inattendus.

Le développement scientifique nous a permis de traiter avec succès différentes maladies transmissibles, tant à Cuba que dans d'autres pays.

Au cours du mois dernier, vingt-cinq nouvelles brigades de professionnels de la santé cubains

sont parties appuyer les efforts de lutte de 23 pays contre la pandémie, s'ajoutant à celles qui offrent déjà leurs services dans 59 États, dont beaucoup sont membres du Mouvement des pays non alignés.

Il est de notre responsabilité d'unir nos volontés et nos efforts pour relever cet immense défi.

Favorisons la coopération et la solidarité internationales.

Nos efforts seront décisifs.

Faisons-le pour le droit à la santé, à la paix et au développement de nos peuples, dans le strict respect des principes fondateurs du Mouvement.

Faisons-le pour la vie.

Les efforts de chacun seront décisifs.

Je vous remercie.

*Source : Compte Twitter de la Présidence de Cuba
04/05/2020*



03



**De graves conséquences
sur l'économie cubaine et
sur la vie quotidienne du peuple cubain !**

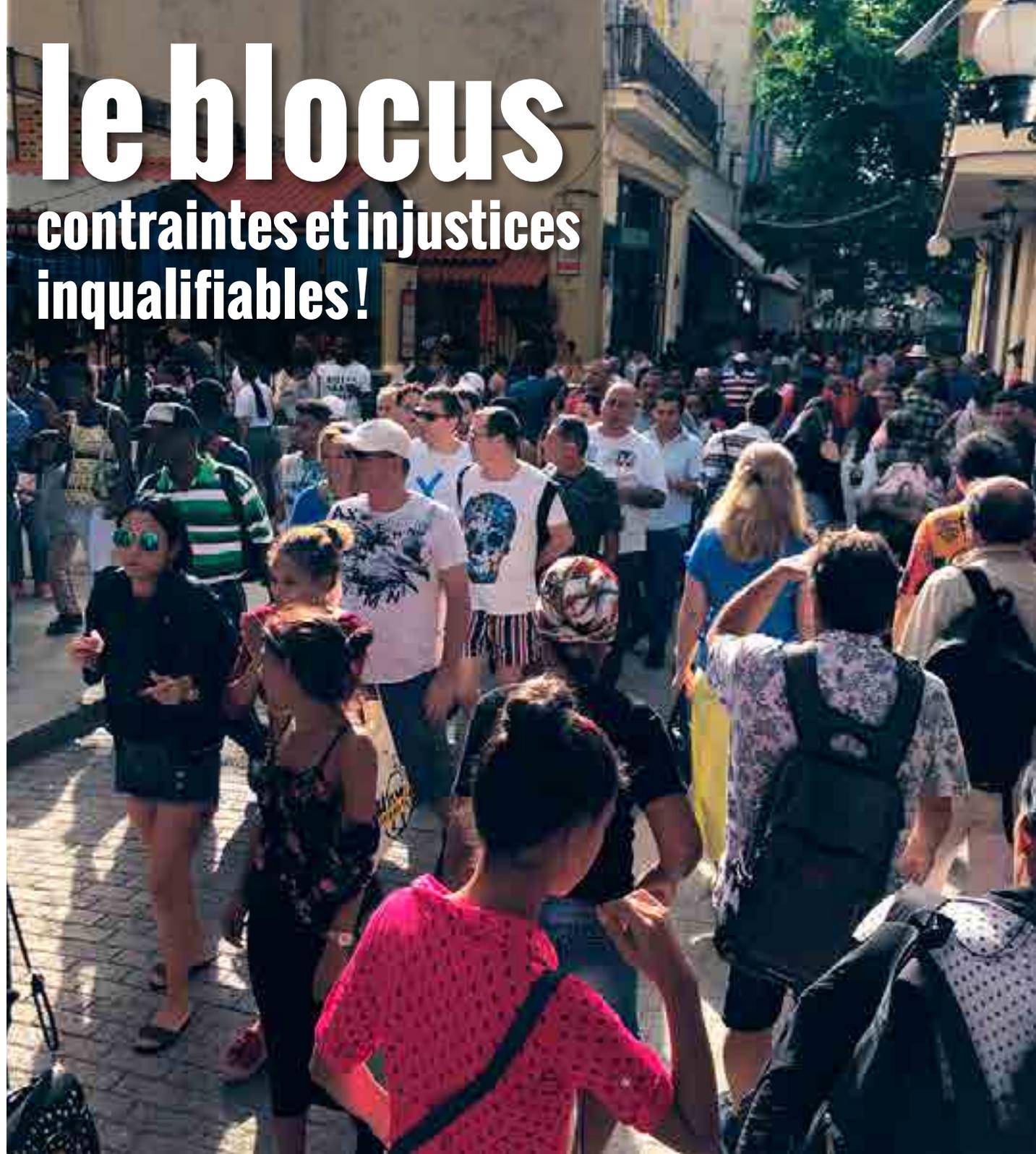
Injuste, injustifié, le blocus,
les mesures draconiennes prises
par le Président Trump sont,
en cette période de pandémie,
des actes criminels !
ils affectent le quotidien de tous
les Cubains dans tous
les moments de leur vie.

Les transports, la fourniture
d'électricité, de gaz domestique,
d'eau, mais aussi de biens de
consommation, d'hygiène,
de médicaments même.

Cela nécessite des décisions
courageuses des responsables
cubains, afin de résister et de
poursuivre l'édification
de la société socialiste
de justice sociale.

le blocus

contraintes et injustices inqualifiables !





le blocus

contraintes et injustices inqualifiables !



Wilson
26 ans
compositeur
et serveur à
La Havane

Le blocus a pour conséquence de nous retarder 3 fois plus. C'est difficile et douloureux car beaucoup de personnes ne peuvent pas accéder à leurs médicaments. Tu ne peux pas sourire de la même manière. Ce sont des choses que nous ne comprenons pas nous-mêmes.

Personnellement, cela me restreint énormément dans mon travail de compositeur. J'ai reçu beaucoup de propositions d'agences pour mon travail de compositeur depuis les États-Unis, mais je suis freiné. Ou bien je dois travailler avec d'autres pays. C'est 3 fois plus compliqué lorsque cela devrait être facile.

Lorsque je te dis blocus, quelle parole ou sentiment ressens-tu ?
« il faut avoir de la patience, beaucoup de patience ! »



Marilou
46 ans
femme au foyer
communauté
de Yaguabo

Le blocus, c' est le plus injuste qui nous soit arrivé, cela nous limite en beaucoup de choses comme pour les transports. Je fais de l'hypertension, c'est compliqué de trouver mes médicaments. Je vis dans un petit village isolé de 180 habitants. Je dois aller à 8 km d'ici. Il n'y a pas de voiture dans le village. Il y a un bus seulement 3 fois par semaine. Souvent il n'y a plus mon médicament car beaucoup en ont besoin. Il y a un grand déficit de médicaments dû au blocus.

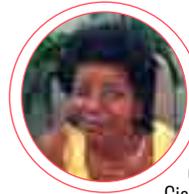
Lorsque je te dis blocus, quelle parole ou sentiment ressens-tu ?
« certains se sentent mal. Cela peut affecter ton humeur. Tu es limité en beaucoup de choses. Actuellement nous manquons de savon, de détergent, de pâtes et toutes ces choses que l'on doit payer beaucoup plus cher. Cela nous contrarie ».



Alexander
38 ans
cultivateur et
boulangier de
la communauté
de Yaguabo

Pour moi le blocus signifie beaucoup de contraintes au quotidien. C'est très difficile de cultiver la terre. Dans la communauté, le seul très vieux tracteur (réparé avec les moyens du bord) a les pneus lisses. Il sert uniquement à porter du matériel lourd ou à transporter les villageois jusqu'à la route principale pour prendre le bus à 7 km d'ici. Il ne peut pas servir pour les cultures, pas de charrue, pas de matériel. Tout se fait encore avec des bœufs et des mules. J'ai deux bébés jumeaux et une petite fille. Je n'ai pas la possibilité d'accéder à beaucoup de moyens qui existent partout au niveau mondial.

Lorsque je te dis blocus, quelle parole ou sentiment ressens-tu ?
Le blocus nous opprime, nous asphyxie, nous avons des milliers de limitations sur tout, sur la santé, sur tout...

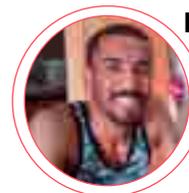


Zulema
54 ans.
Entreprise
de Services
d'ingénierie
études de
Cienfuegos.

Habite la CEN Cienfuegos.

Le blocus est quelque chose que nous subissons dans tout le pays depuis 1962. Toutes les couches de la société sont affectées. D'une manière générale, l'économie, les transports (restriction de pétrole), la santé (manque de médicaments), l'énergie (des coupures d'électricité)... Très peu de personnes possèdent des voitures particulières. Nous devons tous compter sur les transports en commun, lorsqu'il y en a ou ce sont des kilomètres de marche en pleine chaleur. En novembre et décembre 2019, les restrictions énergétiques dues au blocus voulues par le Président Trump se sont encore accentuées pour le pays.

Lorsque je te dis blocus, quelle parole ou sentiment ressens-tu ?
C'est une asphyxie économique qui touche le peuple cubain dans son intégralité.



Lazaro
21 ans
La CEN Cienfuegos.
étudiant Université
d'histoire et politique.

Le blocus est une stratégie économique

des États-Unis contre la République de Cuba. C'est une politique hostile qui essaye d'asphyxier de façon économique, politique et sociale la population cubaine, en tentant de faire entrer des idées subversives à la population. Des sanctions économiques sont appliquées aux pays qui veulent aider Cuba. Certains médicaments n'existent pas à Cuba, ceux fabriqués aux USA nous sont interdits à l'importation. Les acheter par le biais d'autres pays, les rendent plus chers ou inaccessibles. Il y a des vaccins que nous ne pouvons pas acheter car les États-Unis imposent de lourdes sanctions financières à tout pays qui nous les vendraient. C'est une politique d'asphyxie pour que le peuple se rende. Mais quels que soient les moyens utilisés par les États-Unis le peuple cubain va rester tenace et résister !

Lorsque je te dis blocus, quelle parole ou sentiment ressens-tu ?

J'exprimerai de l'espérance qu'un jour, les États-Unis se lassent et comprennent qu'avec nous ils n'ont aucune chance de parvenir à leurs fins. Nous avons démontré que nous avons résisté depuis plus de 58 ans que nous sommes sous blocus, en nous battant, en survivant.

J'espère qu'ils vont dire un jour qu'ils vont cesser ce blocus parce que nous avons démontré que nous sommes un peuple qui ne se rend pas, qui ne va pas tomber face à quelque ennemi que ce soit qui voudrait nous dominer économiquement.

03



le blocus contraintes et injustices inqualifiables!

Des témoignages



Rafaelo
président
du conseil
populaire de
la communauté
de Yaguanabo

Je suis président de cette communauté et représentant au conseil départemental, président de notre Réserve naturelle protégée dans cette zone montagneuse de l'Escambray.

Lorsque je te dis blocus, quelle parole ou sentiment ressens-tu ?

Le blocus pour moi signifie mépris, amertume. Il opprime les personnes. Limitant tout ce dont nous avons besoin, le blocus est cruel. Du fait des nouvelles mesures du gouvernement Trump sur le pétrole, nous sommes limités pour les transports, l'énergie, les médicaments... Nous devons faire beaucoup de restrictions sur l'alimentation. Personnellement, ma maman a 106 ans et nous n'avons pas l'alimentation suffisante. C'est pour moi douloureux. Tout cela dû au blocus.



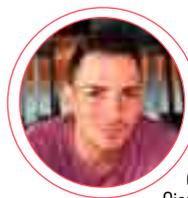
Maria Teresa
56 ans
femme au foyer
communauté
de Yaguanabo

Le blocus nous complique la vie pour les questions de transport. Tu ne vois rien qui s'améliore. Cela affecte notre économie. Ici dans cette communauté, nous sommes isolés. Pour les raisons de rationnement du pétrole, il y a moins de transport collectif. Le pétrole arrive au compte-gouttes à Cuba depuis le mois de septembre 2019. Ce sont de récentes mesures du

gouvernement Trump qui a instauré de fortes amendes aux navires qui veulent livrer du pétrole à Cuba.

Lorsque je te dis blocus, quelle parole ou sentiment ressens-tu ?

Nous sommes à 43 km de la ville la plus proche, pour nous approvisionner de choses de première nécessité comme les produits d'hygiène, c'est très compliqué. Nous n'avons accès à rien.



Adrian
26 ans
Service des
projets de
développement
de la ville de
Cienfuegos

Le blocus est une mesure hostile avec l'intention de marquer Cuba, de fermer le pays et par la suite de l'annexer à nouveau aux États-Unis.

Je ne peux pas te dire tout ce en quoi le blocus m'affecte tant il y aurait à dire. Mais par exemple (Adrian est très ému...) ma petite soeur est atteinte du syndrome de Ren. Elle a besoin de médicaments indispensables très difficiles à trouver. Nous devons en trouver un de remplacement qui vient de l'étranger, en raison du blocus et de la loi Helms-Burton, instaurés par le gouvernement Trump et Clinton. Il est adifficile de trouver les gants en latex que nécessite au quotidien sa toilette, car sa peau est très fragile... C'est très triste pour la famille.

Lorsque je te dis blocus, quelle parole ou sentiment ressens-tu ?

De la colère, de la rage... Il y a tant de sentiments d'injustice qui me viennent, qui atteignent le moral.

un grand nombre de français pensent que le blocus fut levé par Obama. **il n'en est RIEN!**

Bien au contraire le Gouvernement Trump a encore durci ce blocus :

- des sanctions financières sont imposées à tout navire pétrolier accostant à Cuba,
- en interdisant aux ressortissants des États-Unis d'aller à Cuba,
- en limitant les voyages des Cubains vivant aux USA pour aller dans leur pays,
- en limitant les envois d'argent à Cuba.

Ceci en plus du blocus total, économique et commercial que subit Cuba depuis... 1962 !!!

Et pendant la pandémie du coronavirus, en bloquant les livraisons de masques et appareils respiratoires.

C'est ignoble et cruel. Cuba est une île entourée de barbelés... américains.

Cuba est un petit pays paisible, n'a pas la bombe atomique, ne menace aucun pays, n'est pas un repaire de terroristes, ne vend pas ni ne fait pas de trafic de drogues ni d'armes...

Cuba été l'un des tous premiers pays à voter la résolution de l'ONU pour le retrait des armes atomiques. Cuba compte 29 000 personnels du corps médical agissant dans 35 pays, forme des médecins gratuitement pour des pays pauvres, a envoyé 286 médecins en Afrique en pleine crise du virus Ebola, met à disposition des médecins un traitement contre le coronavirus...

Cuba aspire seulement à la paix, sa souveraineté et son indépendance. Qui peut leur reprocher ?

En 2019 à l'ONU, 187 pays ont voté contre le maintien du blocus. Seuls 3 pays se sont prononcés pour le blocus : les États-Unis, Israël et le Brésil.

Alors, soyons nombreux à dire non au blocus !

Soutenons le peuple cubain qui souffre en silence et dans l'indifférence face à ce blocus cruel, injuste, inacceptable.

03



le blocus

contraintes et injustices
inqualifiables !

Des voix de plus en plus nombreuses s'élèvent dans le monde pour proclamer :
*Il est temps que soit mis fin à cette guerre que mène les États-Unis
contre ce peuple pacifique, solidaire, s'il en est !*





le blocus

contraintes et injustices inqualifiables !



Deux pays européens condamnent le blocus... qu'attend le gouvernement français ?

Le gouvernement britannique réitère son opposition au blocus américain contre Cuba.

Londres, 19 mai (Prensa Latina)

Le gouvernement conservateur britannique a réitéré son opposition au blocus unilatéral des États-Unis contre Cuba et a assuré que son homologue nord-américain connaît la position du Royaume-Uni sur la question.

Selon des informations publiées mardi par la Campagne de solidarité avec Cuba, un responsable du ministère britannique des Affaires étrangères a assuré à la Chambre des communes que l'exécutif dirigé par le Premier ministre Boris Johnson ne soutenait pas cette mesure contre l'île des Caraïbes.

Nous considérons que l'impact extraterritorial du blocus, y compris ses effets sur les entreprises britanniques, est contraire au droit international, et nous ne sommes pas convaincus que ces sanctions favorisent des réformes ou des progrès économiques potentiels, a déclaré la sous-secrétaire d'État pour la Communauté européenne et les Amériques, Wendy Morton.

Le représentant du ministère britannique des Affaires étrangères est venu la veille au Palais de Westminster pour répondre à une interpellation présentée par le président du

Groupe parlementaire multipartite sur Cuba, Grahame Morris.

La question du parlementaire travailliste était adressée au ministre des Affaires étrangères Dominic Raab et concernait la volonté du ministère des Affaires étrangères d'intercéder auprès de Washington pour la levée du blocus sur l'île des Caraïbes et pour la fin des restrictions qui l'empêchent d'accéder aux ressources et à l'aide médicales pour faire face à la pandémie de Covid-19.

À cet égard, Morton a déclaré que les autorités américaines sont informées, à la fois par des canaux privés et par des déclarations publiques, de l'opposition de Londres à cette politique anti-cubaine.

Le Royaume-Uni vote chaque année infailliblement en faveur de la résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies qui demande la levée du blocus économique, commercial et financier contre Cuba, a rappelé le responsable.

Morton a également noté que son gouvernement travaillait activement avec son homologue cubain et d'autres organisations sur certaines idées pour réformer l'environnement des affaires et fournir un soutien direct aux entreprises britanniques cherchant à faire des affaires avec le pays des Caraïbes.

L'Espagne demande la fin du blocus appliqué à l'Iran, à Cuba et au Venezuela face à la Covid-19

Le gouvernement espagnol demande la fin des sanctions imposées à ces pays pour qu'ils puissent acquérir le matériel sanitaire durant l'épidémie du coronavirus.

Arancha González Laya, ministre espagnole des Affaires étrangères, de l'Union européenne (UE) et de la Coopération a déclaré : « *Je soutiens les efforts du secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres, qui lance un appel afin que les pays qui subissent des sanctions, comme l'Iran, Cuba et le Venezuela, puissent acquérir du matériel sanitaire et des dispositifs médicaux* ».

Lors de déclarations effectuées vendredi après la visioconférence avec les ministres des Affaires étrangères de l'UE, Arancha González Laya rappelle que l'ensemble des sanctions – appliquées par les États-Unis comme par d'autres pays – comportent une clause humanitaire permettant l'aide en cas d'urgence ; « *Ces sanctions ne s'appliquent pas quand il s'agit de porter assistance dans une situation d'urgence* comme l'est la Covid-19 » a-t-elle ajouté. C'est pourquoi elle a demandé la mise en œuvre de cette exception. « *Le monde a un besoin urgent d'un front commun contre l'unilatéralisme des États-Unis* ».

L'Iran met en garde contre les sanctions des États-Unis qui menacent la santé mondiale. Il dénonce les sanctions médicales des États-Unis à son encontre, lesquelles constituent une "menace sans

précédent" pour la santé dans le monde au cœur de l'épidémie de Covid-19.

La ministre espagnole a insisté sur la nécessité de s'assurer que les institutions financières internationales et les entreprises produisant le matériel respectent cette clause et fassent parvenir les approvisionnements pour que tout le monde dispose de moyens de lutte contre la pandémie.

L'Iran appelle le monde à créer un front commun face aux sanctions des États-Unis.

Dans une lettre adressée à Antonio Guterres, les missions diplomatiques de Russie, Chine, Iran, Syrie, Corée du Nord, Cuba, Nicaragua et Venezuela mettent en garde contre l'impact destructeur des sanctions sur les initiatives internationales destinées à endiguer ce virus mortel et demandé « *la levée totale et immédiate de telles mesures illégales, coercitives et arbitraires de pression économique* ».

En dépit de tous les appels, le gouvernement nord-américain, présidé par Donald Trump persiste et affirme qu'il ne mettra pas fin aux embargos même en pleine pandémie. Selon certains analystes, il met en évidence, une fois de plus, l'immoralité des États-Unis et leur mépris envers les droits humains.

ONU : les sanctions contre l'Iran, Cuba et le Venezuela violent les droits humains.

Traduction : Nicole Bedez

03



le blocus contraintes et injustices inqualifiables !

Deux courriers ont été respectivement envoyés par l'association Cuba Coopération France, le 8 avril au Président de la République française et le 30 avril à son premier ministre.

À l'instar de la position du gouvernement espagnol, nous demandons une intervention de la France exigeant la levée du blocus et des sanctions que Donald Trump impose à Cuba.

À ce jour, malheureusement ces courriers sont restés sans suite.

Pourtant la France sortirait grandie en prenant une telle décision !



La presse cubaine relaie les initiatives de Cuba Coop !

Le premier ministre français appelé à la levée du blocus contre Cuba

(Prensa Latina, Paris, 13 mai 2020)

L'association Cuba Coopération France (CubaCoop) a exhorté le premier ministre Edouard Philippe à demander aujourd'hui aux États-Unis de mettre fin au blocus de l'île, appuyée par les demandes internationales de lever les mesures hostiles pendant la Covid-19.

Nous demandons, au nom de l'organisation et ses 17 comités locaux qui a 25 ans de travail dans la collaboration entre la France et Cuba, votre intervention pour la fin de cette situation totalement injuste, qui pénalise si durement un peuple solidaire et épris de paix, a déclaré le président de CubaCoop, Víctor Fernandez dans une lettre ouverte. Dans la lettre, il a rappelé que la plus grande des Antilles souffre d'une barrière économique, commerciale et financière, ce qui affecte les efforts de lutte contre la pandémie.

Aujourd'hui, encore plus qu'hier, Cuba a du mal à protéger sa population, car elle ne peut pas accéder aux matériaux essentiels dans la lutte contre la Covid-19 en raison du blocus, qui empêche également l'arrivée de dons, a-t-il souligné.

Fernandez a appelé Philippe à se joindre à la demande du secrétaire général de l'ONU, António Guterres, de suspendre les sanctions pendant la période pandémique, une demande soutenue par plusieurs gouvernements, organisations et

personnalités.

La France honorera sa tradition républicaine et renforcera son rayonnement international, a-t-il indiqué.

Selon le président de Cuba Coop, l'intervention auprès des États-Unis pour mettre fin au blocus dans le contexte actuel de crise sanitaire mondiale, serait en phase avec le soutien du gouvernement français à la Résolution que l'Assemblée générale des Nations-Unies adopte année après année d'exiger la levée du blocus en vigueur depuis six décennies.

Il a également souligné la solidarité cubaine avec les pays des différents continents qui combattent la Covid-19, auxquels l'île a envoyé des brigades médicales.

«Il nous semble que la France doit agir dans les instances internationales, en particulier les Nations-Unies, pour que Washington abandonne cette politique et les mesures coercitives qu'il accompagne», a-t-il insisté. Il y a un mois, Fernandez a envoyé une lettre similaire au Président Emmanuel Macron, sans recevoir de réponse jusqu'à présent, a-t-il déclaré à Prensa Latina.

L'organisation fondée en 1995 a exécuté des dizaines de projets de développement local dans les provinces cubaines, en coordination avec ses autorités.

Dans le contexte actuel de la Covid-19, Cuba Coop concentre une grande partie de ses activités sur l'aide à l'île par des dons matériels et financiers, visant à la fois des actions de santé dans le pays et un soutien à la solidarité médicale déployée dans d'autres nations.

Jusqu'à aujourd'hui, l'association a collecté 47 milliers d'euros, la plupart déjà transférés, et nous continuerons notre travail, a expliqué Fernandez.

jcm / wmr

04



CCF *Cuba*
coopération
France

**aide et accompagnement
de nos amis cubains**

La situation sanitaire et l'engagement de Cuba pour lutter contre la pandémie ont conduit l'association à poursuivre ses actions de solidarité, à lancer une campagne de dons pour aider au financement des équipes médicales cubaines déployées dans les différents pays où elles interviennent (le point de l'appel aux dons, page 27).

(p.25) L'exemple de solidarité du Comité Armor de CCF avec la réception du nouvel envoi de lits médicalisés à l'hôpital de Cienfuegos, (p.26) Le projet du collectif de l'eau et de l'assainissement de CCF.

Dons de matériel médical français, la presse cubaine en parle !

L'association française fait don à Cuba de deux conteneurs avec des équipements médicaux pour faire face au coronavirus.

Le Comité Armor de Cuba Coopération France (Cuba Coop) a envoyé deux conteneurs chargés de matériels et équipements de santé à la province cubaine de Cienfuegos, a dévoilé aujourd'hui cette association, qui est impliquée dans plusieurs projets sur l'île. L'aide se compose de 90 lits, 90 matelas, deux fauteuils dentaires, 20 fauteuils roulants et quatre tables d'examen clinique.

L'envoi d'une valeur de 90 000 euros et réalisé par le comité basé dans la région nord-ouest de la Bretagne, fait partie du projet Santé Bretagne Cuba, coordonné avec Cienfuegos et sa Direction Provinciale de la Santé.

Victor Fernandez, président de l'organisation fondée en 1995 pour favoriser les liens d'amitié et de collaboration avec la grande île des Antilles, a révélé que plusieurs hôpitaux de la région étaient

mobilisés pour des dons, ce qui a permis l'envoi de 377 lits.

«Ce geste de notre comité en Bretagne contribue aux efforts du système de santé cubain dans la lutte contre la Covid-19, une tâche qui ne s'arrête pas et accumule déjà 100 nouveaux lits», a-t-il souligné.

Au début de ce mois, CubaCoop a montré son soutien au gouvernement cubain dans la solidarité sans frontières avec laquelle il répond au coronavirus SARS-CoV-2. Il a soutenu avec 30 000 euros le travail des professionnels de la santé de l'île qui sont déployés dans une vingtaine de pays touchés par la pandémie.

En plus des projets menés dans diverses provinces de la nation des Caraïbes, CubaCoop maintient une position ferme contre le blocus imposé par les États-Unis sur l'île.

Le 8 avril, Victor Fernandez a envoyé une lettre au Président français, Emmanuel Macron, demandant son intervention afin que Washington cesse l'embargo commercial qu'il maintient depuis 60 ans sur Cuba.

Source : traduction de l'article de Cuba Cote



04



CCF *Cuba*
coopération France

**aide et accompagnement
de nos amis cubains**

2 nouveaux conteneurs d'équipement médical pour Cienfuegos !

Ce sont les neuvième et dixième conteneurs expédiés à Cuba par le comité Armor de Cuba Coopération France.

À destination de l'hôpital provincial Gustavo Adolfo Alderiguia Lima : 89 lits médicalisés et leurs 89 matelas, 2 fauteuils stomatologiques, 13 fauteuils roulants, 5 tables d'examen cliniques et 1 chariot de soins en inox. Pour la CPA 26 Juillet : 1 lit médicalisé, 1 matelas, 1 fauteuil stomatologique, 3 fauteuils roulants et 1 machine à coudre.

Un départ mouvementé.

Ces envois se sont effectués les 6 et 13 mars dans des conditions exceptionnelles. Les départs ont été reportés de plusieurs semaines du fait de la grève des dockers contre la réforme des retraites. Dès la situation débloquée, la préparation des deux conteneurs était engagée. Le dernier conteneur partait la veille du blocage des transports lié au Covid-19. Ces contretemps ont multiplié les manipulations. Les départs des deux expéditions étaient prévus à l'hôpital de Saint-Brieuc, un seul d'entre eux a pu partir de l'hôpital, le second après rapatriement est parti de notre local de Ploufragan. Compte tenu de la saturation de nos locaux des Châtelets, l'hôpital a accepté de mettre temporairement à notre disposition, un lieu de stockage et de préparation du matériel à expédier. Encore merci à Sébastien Le Duc, à Pierrick Renault, à leurs équipes pour l'excellent partenariat que nous développons avec eux.

Il nous a permis de surmonter les obstacles liés aux situations exceptionnelles auxquelles nous avons été confrontés.

Pour le comité Armor Jean-Yves et Martine ont su mobiliser adhérents et sympathisants de l'association. Le résultat est à la hauteur du travail fourni. La joie de nos amis cubains à la réception du matériel et les nombreux messages de remerciements reçus des autorités cubaines sont un encouragement à multiplier nos initiatives de coopération. La réception du matériel à Cuba s'est également effectuée dans des conditions difficiles ; accentuation du blocus des USA associé au début de la pandémie de la Covid-19 sur l'île.

Une politique de partenariats de longue durée.

Le comité Armor de Cuba Coopération France a dès son origine, recherché un partenariat avec les hôpitaux et les différentes structures de santé existantes sur le territoire breton, avec pour objectif d'en faire un axe fort de son partenariat avec Cuba. À ce jour, ce partenariat a permis l'expédition de 10 conteneurs de matériel médical à Cuba :

- ▶ 8 pour des établissements de santé de la province de Cienfuegos,
- ▶ 1 pour la région de Santiago de Cuba suite au cyclone Irma,
- ▶ 1 pour La Havane dans le cadre d'un partenariat avec CCF national.

Au fil des ans, en fonction des opportunités qui s'offraient à lui, le comité a multiplié les partenariats.

Tout d'abord avec l'hôpital de Quimper Cornouailles

en parallèle avec l'entreprise Triskalia. Ce dispositif a permis d'expédier les premiers conteneurs à un rythme quasi-annuel.

Ensuite un nouveau partenariat s'est développé avec les hôpitaux de Saint-Brieuc, dynamisé par la venue de Martine Gagne Robert au sein de notre comité, lors de son départ à la retraite de l'hôpital des Capucins à Saint-Brieuc.

Dans la même période un accord a été trouvé avec l'organisme qui gère les locaux des Sœurs franciscaines des Châtelets qui a permis la mise à disposition, à titre gracieux, de locaux de stockage. Concernant les fauteuils stomatologiques, nous avons profité des compétences et du réseau de Michel Heligon, membre actif de notre association. Il se charge de collecter auprès des dentistes des fauteuils qu'il remet en état avant leurs expéditions à Cuba.

Au fil des ans, dans le secteur santé, le comité Armor s'est étoffé en moyens humains et matériels. Il peut organiser des actions de coopération et poursuivre une sensibilisation à la réalité cubaine auprès des acteurs de Bretagne.

Les moyens financiers que nous engrangeons (avec nos initiatives publiques) permettent l'expédition de deux ou trois conteneurs par an. Grâce à notre travail de collecte nous disposons à ce jour dans nos locaux (aux Châtelets), l'équivalent de trois à quatre conteneurs prêts à partir sur Cuba !

Avec la structure nationale de l'association et certains autres comités, nous recherchons une solution de mutualisation du financement des frais de transport afin de mettre un maximum de matériel médical à la disposition des Cubains.

Le comité Armor est dans les starting-blocks, afin de libérer au plus vite ses locaux, pour y stocker les futures donations que nous allons solliciter.



04



CCF *Cuba*
coopération
France

**aide et accompagnement
de nos amis cubains**

Début mai, Cuba Coopération France et son collectif « Eau & Assainissement » ont proposé à l'INRH le financement d'un projet de lutte contre le risque de propagation du coronavirus par le réseau d'eau potable. En quelques jours l'INRH a proposé une opération pour la province de Camagüey ; validée par le collectif, son responsable Christian Huart, 1^{er} vice-président de l'association nous expose le projet.

Distribution d'eau potable et la Covid-19 ?

Province de Camagüey, recherche du virus et durabilité.

Comme au lendemain du passage des ouragans, où l'administration sait aussi limiter le nombre de victimes, le collectif « Eau et Assainissement » s'est mis immédiatement à la disposition de l'INRH (*Institut National de Ressources Hydrauliques*) pour participer à la lutte contre ce nouveau fléau, et a dégagé un crédit de 30 000 €.

Du fait de l'arrêt des transports aériens et maritimes, on ne pouvait envisager l'envoi de matériel. L'action ne pouvait donc concerner que des recherches et/ou du matériel disponible sur place.

En moins de huit jours, l'INRH nous a présenté un dossier remarquable du point de vue de l'implication de la population, de l'organisation, et de la mise en œuvre du projet. Il consiste simplement à la pose de 1 000 filtres en porcelaine sur les robinets de 1 000 foyers.

À défaut d'arrêter le virus, ils permettront de supprimer à coup sûr la turbidité de l'eau qui rend sa consommation peu engageante, mais surtout développe un taux de maladies propres à l'eau particulièrement élevé.

C'est le cas dans au moins six zones rurales de la province de Camagüey, qui ont par ailleurs connu quatre contaminations mortelles par la Covid-19 dès le début de la pandémie. Les quartiers de Aires Bellavista, Santayana et Jayana à Camagüey et celui d'Argentine à Floride.

Si les eaux de nappe sont par définition pures, il n'en est pas de même lors de leur acheminement vers l'utilisateur. Dans le cas de distribution sporadique laissant place à de longues périodes où la pression de la canalisation est nulle, elles peuvent être l'objet d'une contamination par le réseau d'eaux usées lui-même fuyard. Dans la mesure où des traces de Covid-19 sont présentes dans les eaux usées, au point de pouvoir suivre l'évolution du virus (en région parisienne la décroissance s'est produite le 30 avril) on peut avoir des doutes quant à sa possible présence dans de l'eau de distribution.

Le projet proposé, au lieu de se contenter de prises d'échantillon et d'analyses, se propose de piéger la pollution dans des filtres en porcelaine et d'analyser les résidus. Piéger la pollution, implique de rendre l'eau propre à la consommation et d'éliminer la turbidité pour environ 4 000 personnes.

Les filtres sont constitués d'un mélange d'argile blanche à porcelaine et de sciure de bois porté à 850 degrés. La sciure consommée laisse place à d'infimes alvéoles (genre pierre ponce) sur lesquelles viendront se fixer bactéries et matières organiques. Bien sûr ces filtres doivent être nettoyés et l'analyse des résidus se montrera particulièrement utile pour déterminer leur provenance.

Un projet simple, qui implique la population et rendra l'eau à la vie sa première destination



04



CCF *Cuba* coopération France

aide et accompagnement de nos amis cubains

L'appel aux dons a été entendu !

APPEL AUX DONNS



au
26/05/20
75 990 €
collectés
et transmis !

La liste des donateurs
sera prochainement
publiée.

Remerciements



MINISTERIO
DEL COMERCIO EXTERIOR
Y LA INVERSIÓN EXTRANJERA



Cuba



MINISTERIO DEL COMERCIO EXTERIOR Y LA INVERSIÓN EXTRANJERA
República de Cuba

Viceministra Primera

VMP - 151 - 20

La Habana, 4 de mayo de 2020.
"Año 62 de la Revolución"

Víctor Fernández
Presidente
Cuba Cooperación Francia

Estimado Sr. Fernández:

Tengo el honor de dirigirme a Usted, para en nombre del Gobierno y el pueblo cubanos, manifestarle nuestro agradecimiento por la donación en efectivo, por valor de 30 mil euros, realizada por Cuba Cooperación Francia para contribuir a prevenir y controlar la propagación de la pandemia COVID-19 en Cuba.

Esta donativo es una expresión de las excelentes relaciones de cooperación que hemos mantenido entre su asociación y nuestro país a lo largo de 25 años de trabajo conjunto.

Además de la contribución que realiza sistemáticamente en diversas secciones, una vez más, Cuba Cooperación Francia nos muestra su apoyo y amistad en momentos difíciles y de emergencia como este, lo cual valoramos altamente.

Aprovecho la ocasión para expresar el testimonio alta consideración y estima.

Ana Terecita González Fraga
Ana Terecita González Fraga



04



CCF

Cuba
coopération
France

aide et accompagnement de nos amis cubains

Cuba Coopération France tient à remercier toutes
les personnes qui ont déjà contribué au soutien
du service de santé cubain.



Répondez à l'appel aux dons auprès de notre association

en envoyant votre chèque à :

Cuba Coopération France
32, rue Lénine
94200 Ivry-sur-Seine

ou par virement :

Cuba Coopération France
IBAN :
FR76 1020 7000 5104 0510 0158 123
BIC : CCBPFRPPMTG
Domiciliation/Paying Bank : BPRIVES IVRY

Vous souhaitez
nous rejoindre

adhérez
à
CCF

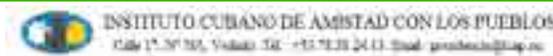


ASSOCIATION CUBA COOPERATION FRANCE

Mail : cuba.cooperation@orange.fr

Site : www.cubacoop.org

Remerciements



La Havane, le 9 avril, 2020.

« Année 62 de la Révolution ».

Cher Victor Fernandez.

Cher Roger Grévoul.

Chers représentants de Cuba Coopération France.

C'est avec un grand plaisir que je m'adresse à vous pour vous remercier, au nom de l'ICAP, de notre peuple et en mon propre nom, de la précieuse contribution que Cuba Coopération France vient de faire pour un montant de 30 000 euros. Ce don, remis à notre Ambassadeur à Paris, est destiné à notre système de santé publique.

Ce geste est loin d'être ordinaire. Cette action en dit long sur vous et sur votre engagement avec la Révolution cubaine, notamment en ce temps de combat contre la Covid-19. Malheureusement, c'est un virus qui vient faire comprendre à l'humanité l'importance de l'unité et de la solidarité entre les peuples et les gouvernements pour faire face aux fléaux qui nous frappent tous. Il y en a qui ne le voient pas de cet œil.

Notre système de santé publique, fondé sur la prévention –non pas sur le marché-, où le malade est un patient –non pas un client-, est reconnu grâce au soutien des amis comme vous qui s'exposent sans cesse aux représailles de l'ennemi impérial pour faire comprendre que la solidarité humaine est une valeur inhérente aux personnes de bonne volonté.

Cet apport a une grande signification. En effet, en ce temps de pandémie et face à l'hostilité croissante de l'administration Trump, qui s'emploie à renforcer le blocus américain contre Cuba, nous avons des difficultés pour assurer la qualité des services de santé que nous fournissons à notre peuple. Comme vous le savez, la santé publique est l'un des principaux acquis de notre Révolution et nous sommes fiers de constater que ce système de santé a été mis au service de nombreux peuples frappés par le coronavirus.

Je souhaite que ces lignes vous transmettent notre reconnaissance éternelle, à laquelle je joins l'accolade à distance que les conditions actuelles imposent. Je suis persuadé que le moment viendra où j'aurai l'occasion de vous exprimer personnellement notre gratitude.

Fraternellement,
Fernando González Llort.

04



CCF

Cuba
coopération
France

aide et accompagnement de nos amis cubains

Prix Nobel de la Paix

APPEL pour l'attribution de ce prix aux « brigades médicales cubaines Henry Reeve ».

Les Associations de Coopération, de Solidarité, d'Amitié avec Cuba, organisations sociales et politiques, responsables et élus, amis de Cuba dans le monde, s'associent pour demander l'attribution du Prix Nobel de la Paix en faveur des brigades médicales cubaines « Henry Reeve ».

Dans ce but, une plateforme est constituée pour informer, fédérer et amplifier cette initiative, ouverte à toutes celles et ceux qui souhaitent s'associer à ce projet.

Alors que la planète fait face à une pandémie qui met en péril la vie de millions de personnes, l'internationalisme solidaire de Cuba éclate aux yeux de la communauté européenne et occidentale qui découvre, sur les grands médias, les dizaines de brigades médicales qui quittent l'île pour aller porter leur soutien et leurs compétences en épidémiologie dans nos pays.

Après l'Italie et Andorre, la France a accepté de faire appel à l'aide médicale de Cuba afin de soutenir les équipes médicales en Martinique, Guadeloupe, Guyane et Saint-Pierre-et- Miquelon.

Pour beaucoup, les peuples du Sud, que ce soit en Afrique, en Asie, ou en Amérique latine, connaissent depuis longtemps la solidarité de Cuba qui a toujours été la première à intervenir sur les lieux des catastrophes ou épidémies.

Son rôle fut déterminant dans la lutte contre Ebola en Afrique de l'ouest.

Cuba avait également proposé l'intervention de ces brigades médicales suite à l'ouragan Katrina, ce qui lui a été refusé par le président Bush. C'est à cette occasion qu'elles ont pris le nom de Brigades « Henry Reeve ».

L'OMS estime à plus de 80 000 le nombre de vies sauvées grâce aux traitements médicaux d'urgence prodigués par la Brigade aux patients de ces pays.

Nous sommes heureux que Monsieur le député François Michel Lambert, président du Groupe d'Amitié avec Cuba à l'Assemblée nationale, ait accepté de porter la demande auprès du comité du Nobel de la Paix en Norvège.

Nous comptons sur votre soutien !

Association Cuba Coopération France - Association France Cuba - Association Cuba Linda –
Association Cuba SI France- Groupe d'Amitié avec Cuba de l'Assemblée Nationale



APPEL

pour l'attribution
du prix Nobel de la Paix
aux brigades médicales cubaines
Henry Reeve.

Association Cuba Coopération France - Association France
Cuba - Association Cuba Linda – Association Cuba SI France-
Groupe d'amitié avec Cuba de l'Assemblée Nationale

Une première liste de personnalités institutionnelles, économiques et culturelles ont répondu favorablement à cet appel. **Rejoignez-les :** cuba.cooperation@orange.fr

- Mme Sylvie Altman, maire de Villeneuve-Saint-Georges
- Mme Janice Argailot, maître de conférences en civilisation latino-américaine, université Grenoble-Alpes
- M. François Asensi, maire de Tremblay en France
- Mme Marva Barnett, professeur émérite, université de Virginia, Etats-Unis
- Mme Sylvie Bouffartigue, professeure des universités UVSQ-Paris Saclay
- M. Fabien Cohen, secrétaire général France Amérique Latine
- M. André Chassaing, président du groupe de la Gauche Démocrate et Républicaine Assemblée nationale
- M. Olivier Corzani, maire de Fleury Merogis
- M. Patrice Diguët, 1^{er} adjoint de Choisy-le-Roi
- M. Patrick Douet, maire de Bonneuil-sur-Marne
- M. Paul Estrade, professeur honoraire des Universités, ancien président de l'association France-Cuba
- Mme Hortense Faivre d'Arcey-Flores, professeure agrégée, docteure
- Mme Sabine Faivre d'Arcey, écrivaine
- M. Christian Fautré, maire de Champigny-sur-Marne
- M. le Docteur Luc Foubert, endocrinologue
- M. Pierre Garzon, vice-président département du Val-de-Marne
- Mme Agathe Giraud, doctorante en littérature française à Sorbonne université
- M. Jean-Marc Gomis, enseignant auteur de « Victor Hugo et la photographie »
- M. Jean Guénard, ancien président d'Eiffage Travaux Publics, Officier de la Légion d'Honneur
- M. Didier Guillaume, maire de Choisy-le-Roi
- M. Daniel Guillaume, 1^{er} adjoint ville de Champs-sur-Marne
- M. Daniel Henry, 1^{er} adjoint de Villeneuve-Saint-Georges
- Mme Jeanne Hugo, descendante de Victor Hugo
- M. Jean-Claude Kennedy, maire de Vitry-sur-Seine
- M. François-Michel Lambert, député, président du Groupe d'Amitié avec Cuba à l'Assemblée nationale
- M. Jean Lamore, historien professeur émérite université Michel-de-Montaigne de Bordeaux
- M. le docteur Jérôme Lamoril
- M. Michel Leprêtre, président EPT Grand Orly Seine Bièvre
- Mme Yvette Lucas, sociologue - directrice de recherche émérite au CNRS
- M. Jean-Claude Mairal, ancien président du conseil général de l'Allier
- Mme le docteur Anne Marco,
- Mme Chloé Maurel, docteure en histoire, chercheuse associée à l'Institut d'Histoire Moderne et contemporaine
- Mme Afifa Marzouki professeure-chercheuse Université de Manouba Tunisie
- M. Samir Marzouki, professeur-chercheur Université Tunisienne de Manouba - Tunisie
- M. Paul Miguel, président Agglomération Paris Vallée de la Marne
- M. Jean-François Parent, président Laboratoire International pour l'Habitat Populaire
- M. Gérard Pouchain, chercheur agrégé docteur université de Rouen
- Mme Marjolaine Rauze, maire de Morsang-sur-Orge
- M. Didier Le Reste, conseiller de Paris
- M. Philippe Rio, maire de Grigny
- Mme Maud Tallet, maire de Champs-sur-Marne
- M. Stéphane Witkowski, président conseil de gestion de l'IHEAL

04



adresse ses sincères condoléances aux amis de Cuba et de l'association dont un proche a été victime de la pandémie.

Une amie de la première heure

nous a quittés !



Veuve de Georges Marchais, dirigeante de la fédération du Val-de-Marne du Parti Communiste Français, Liliane était présente sur les fonts baptismaux de notre association.

« Avec beaucoup de gentillesse et d'efficacité, elle m'a, personnellement, apporté son aide et ses conseils dès l'hiver 1994 période de gestation de notre création.

Avec Ramon Bell LLoch, un des cofondateurs de l'association, grâce à elle, nous avons établi des contacts avec deux personnages qui ont beaucoup compté pour notre jeune expérience. L'ambassadeur de France d'alors Jean-Raphael Dufour (décédé en novembre 2019) et son épouse Michèle avec qui le couple Marchais entretenait des relations amicales et un responsable du Parti Communiste cubain, Armando Garcia, décédé depuis. Chacun dans leur domaine, ils nous ont permis de très rapidement mettre le pied à l'étrier et de jouer un rôle singulier dans le domaine de la coopération.

Liliane restait très attentive à la situation à Cuba. La santé était l'une de ses préoccupations. Elle avait permis l'établissement de relations entre le célèbre hôpital Frank Pais à La Havane et le Centre de rééducation et d'appareillage de Valenton ».

Roger Grévoul, président fondateur

Jean-Charles Nègre,

Combattant infatigable pour la justice sociale, l'égalité, la fraternité humaine, a été un des premiers à décéder de ce virus.

Acteur, puis dirigeant du secteur international du PCF, c'est à ce titre qu'il a œuvré à développer la coopération entre les peuples et singulièrement entre la France et Cuba comme à mener l'action pour exiger la levée du blocus des États-Unis.

Jean Charles avait participé à l'inauguration de notre stand du 7^{ème} Forum de la Coopération lors de la Fête de l'Humanité de septembre 2019. Il était à la table de la présidence lors de notre dernier Gala au Cercle de l'Union Interalliée.

Cuba Coopération renouvelle ses condoléances à sa famille et ses proches.

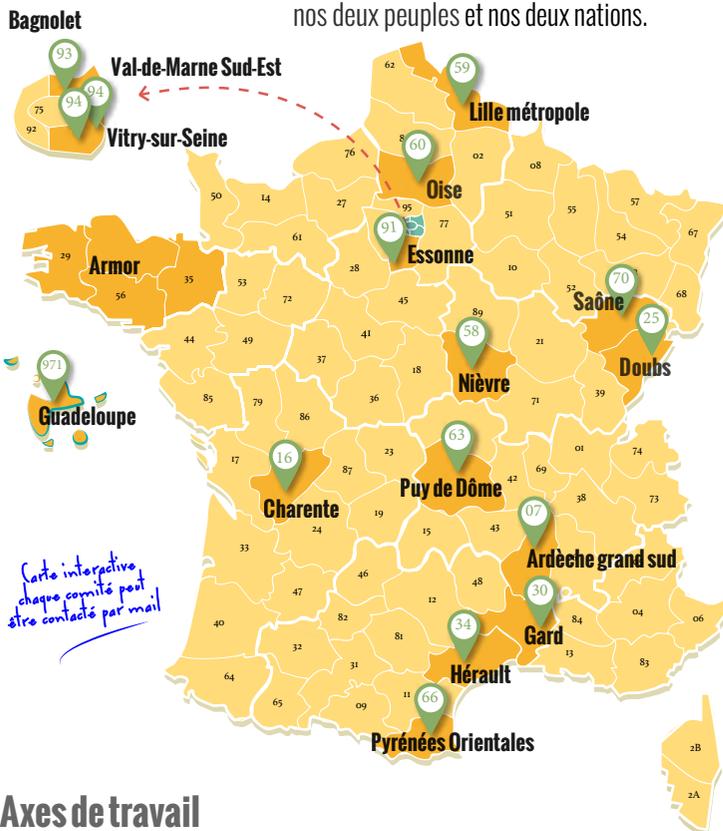


Jean-Charles Nègre au micro est entouré des dirigeants de la province de Cienfuegos, de responsables politiques français, maires et responsables d'inter-communalités et des présidents de l'association.

HOMMAGE



C'est aussi : 17 comités
répartis sur toute la France, plus de 450 adhérents qui œuvrent pour que la coopération soit un facteur de paix et d'amitié entre nos deux peuples et nos deux nations.



Axes de travail

**Culture / Agriculture / Eau et assainissement /
Energie renouvelable / Santé/Sport / Catastrophes
naturelles / PDHL** (Programme de Développement Humain Local de Cienfuegos).

www.cubacoop.org

Cuba Coopération France
Siège social : 32, rue Lénine• 94200 Ivry-sur-Seine
Téléphone : 01 46 70 00 95

Mail : cuba.cooperation@orange.fr



• Film réalisé par Alain Sabatier à la demande de CCF •

Pour le 500^e anniversaire de La Havane, Cuba Coopération France avait souhaité accompagner ses amis cubains en organisant plusieurs rendez-vous festifs ainsi que la création du colloque international sur "Victor Hugo, visionnaire de Paix".

Une délégation d'une centaine de personnes françaises s'est déplacée pour y assister.

De la conférence magistrale d'Eduardo Torres Cuevas à la visite/rencontre avec François Hollande, en passant par le Café Littéraire de l'Alliance française, la remise des "Prix Maison Victor Hugo", le concert de Raul Paz, l'exposition des Maisons européennes Victor Hugo, les saynètes du groupe théâtral des enfants et adolescents de l'Alliance française... et des exceptionnelles journées consacrées au Colloque international, tout a été parfait.

Un plateau d'intervenants : représentant les 5 continents, venant d'Afrique, d'Australie, de Chine, des États-Unis et d'Europe, rassemblés grâce à notre ami Gérard Pouchain. D'éminents spécialistes connus et reconnus pour leurs recherches, leurs

travaux, leur apport à la connaissance de l'œuvre immense et immortelle de Victor Hugo, réunis autour des deux prestigieux coprésidents Mme Florence Naugrette, agrégée de Lettres modernes, docteur ès lettres, professeur de littérature française à l'Université Paris IV Sorbonne et M. Jean-Marc Hovasse, agrégé de Lettres modernes, docteur ès lettres, professeur de littérature française à l'Université Paris IV Sorbonne, biographe de Victor Hugo.



Des remerciements multiples et nombreux, en particulier à ceux qui nous ont accueillis, avec amitié, compétence, dévouement : les services du Bureau de

l'Historien, la Maison Victor Hugo, qui avait fait "peau neuve" pour cet événement. Une direction disponible, organisant avec professionnalisme, modestie et efficacité l'ensemble des activités.

Merci au directeur Deivy, à la bibliothécaire Yenya et à toute l'équipe.

Le film présenté au-dessus est un beau témoignage de l'anniversaire de La Havane, belle et sensible, hospitalière et sûre, exemple de résistance, réalisé par notre

ami Alain Sabatier, à la demande de Cuba Coopération France.

Un grand merci à lui.

